

arts et vie

La télévision à la conquête des pré-ados C 3

L'humoriste Laurent Paquin veut se distinguer par ses numéros chantés C 8



Pour la beauté de l'espoir

Diana Krall souhaite que son disque *The Look of Love* puisse reconforter les gens en ces temps difficiles

KATHLEEN LAVOIE KLAVOIE@LESOLEIL.COM

QUÉBEC — Quand elle regarde par la fenêtre de son appartement new-yorkais, Diana Krall voit Union Square, ce parc de Manhattan où, depuis le 11 septembre, des vigiles sont tenues afin de commémorer les victimes des attaques terroristes du World Trade Center. Le coup porté au cœur de sa ville d'adoption en fut un dévastateur au cœur de l'artiste originaire de la Colombie-Britannique.

À la veille d'une tournée mondiale qui l'amènera notamment à Québec, la diva du jazz cherche encore à trouver un sens à ces événements.

« Je me sens prête à prendre la route. Je me sens bien. Même si je pense que ce sont des temps difficiles pour tous les artistes... Comment ne pas ressentir la rage? Comment ne pas être horrifiée par ce qui s'est passé? Je suis envahie par une tristesse immense et profonde... » a-t-elle expliqué de Vancouver, où elle offrira deux concerts, demain et lundi, après avoir cassé la glace dans sa ville natale de Nanaimo, hier et aujourd'hui.

Comme beaucoup de résidents de la mégapole américaine, Diana Krall a



ARCHIVES AP
C'est à guichets fermés que Diana Krall se produira au Capitole de Québec le 19 octobre. « C'est une salle extraordinaire. Et je n'y suis pas retournée depuis trop longtemps. J'ai bien hâte. »

« Quand on s'arrête aux paroles des chansons du dernier album, on trouve de l'amour et du romantisme

mis du temps à accepter l'in vraisemblable.

« J'ai fait ce qu'il fallait pour passer à travers... J'ai assisté à un service religieux. En tant qu'artiste, la musique est un élément important du processus de guérison. À l'église, j'ai entendu le *Requiem* de Brahms. Ça m'a fait le plus grand bien », se souvient-elle.

Par respect pour les familles éprouvées et, admet-elle, parce qu'elle ne s'en sentait pas le courage, Diana Krall a préféré annuler le lancement de son sixième album, *The Look of Love*, qui devait avoir lieu le 19 septembre dans la gare historique Union Station à Toronto.

« À la place, j'ai célébré la sortie du disque en marchant dans les rues de New York avec mon copain... » révèle la chanteuse.

C'est l'esprit ailleurs qu'elle décidait tout de même, quelques jours plus tôt, d'honorer l'engagement pris pour la France, le 13 septembre.

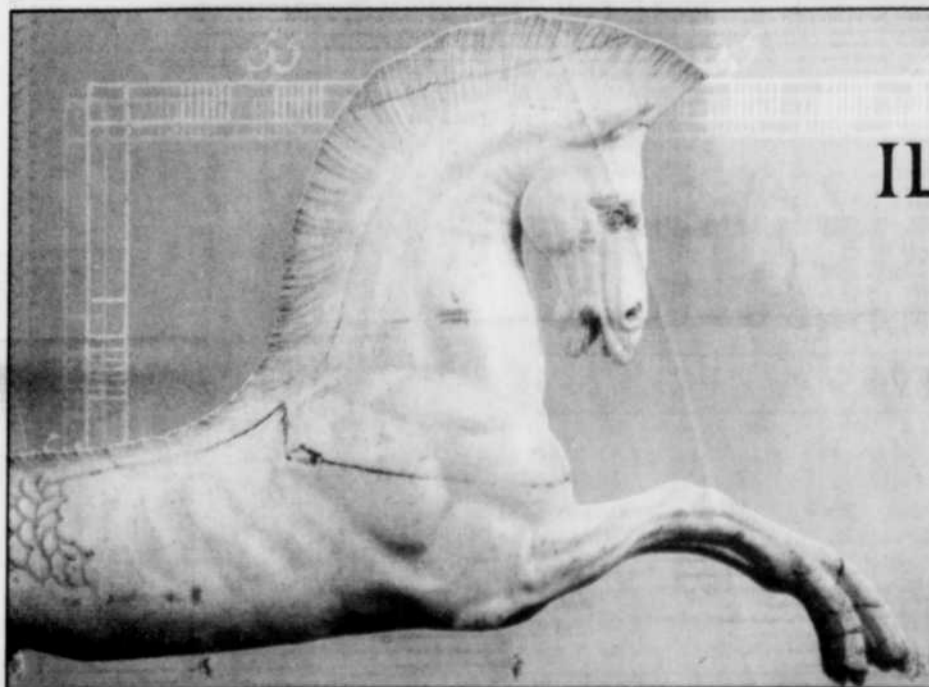
« Les gens de mon équipe m'ont conseillée de maintenir cet autre lancement... et je l'ai fait. Même si c'était très difficile. J'ai surtout chanté des ballades. C'est ce qui me semblait le plus approprié. J'ai senti que beaucoup de gens avaient besoin de ça. Je pense que la musique a beaucoup aidé », estime-t-elle.

Cet événement a conforté la phénomène jazz des dernières années dans l'idée que les artistes pouvaient jouer un rôle primordial dans ces temps difficiles.

« Je débats toujours avec moi-même à savoir si présentement est un moment approprié pour me produire... Heureusement, la musique que je fais est davantage reconfortante que controversée. Et quand on s'arrête aux paroles des chansons du dernier album, on trouve de l'amour et du romantisme. Je veux que les gens retrouvent l'espoir. C'est ce que Gerschwin et Porter peuvent faire pour eux. Parce que c'est beau. »

Ces compositeurs font partie de ceux à avoir été interprétés par Frank

Voir ESPOIR en C 2 ►



ILS ONT CONQUIS LE MONDE.
ILS VOUS CONQUERRONT.

Les Génies de la mer

Chefs-d'œuvre de la sculpture navale du Musée national de la Marine à Paris

du 11 octobre 2001 au 17 mars 2002
au Musée du Québec

• (418) 643-2150
• 1 866 220-2150
• www.mdq.org

Radio-Canada
Télévision

Bureau de
la Capitale Nationale
Québec


Musée national
de la Marine

MUSÉE DU QUÉBEC

Le Musée du Québec est subventionné par le
ministère de la Culture et des Communications du Québec

Agenc. Chertier (418) 643-2150, Musée national de la Marine à Paris, 1000 St-Jacques, Québec, Québec (Québec) G1R 5K7. Musée du Québec, 1000 St-Jacques, Québec, Québec (Québec) G1R 5K7. Musée du Québec, 1000 St-Jacques, Québec, Québec (Québec) G1R 5K7.

LÉVESQUE & TURCOTTE
Sous ObservatiOn



Nouvelles supplémentaires les 8 et 9 novembre En vente maintenant

SUPPLÉMENTAIRES - VENDREDI ET SAMEDI 26 ET 27 OCTOBRE À 20 H 30

Du 23 au 25 octobre Réservation : **694-4444**
au **Théâtre Capitole** 1 800 261-9903 / www.billetech.com

Frank Sinatra, une influence majeure

ESPOIR

Suite de la C1

Sinatra, l'inspiration principale de l'album *The Look of Love*.

« Pourquoi Sinatra? Parce qu'il est merveilleux, voyons! s'est exclamée Diana Krall au bout du fil. Bien sûr, Frank Sinatra est une influence majeure. Il se retrouve à peu près partout où vous posez le regard. Parce qu'il était amusant, flegmatique, intelligent et parce qu'il avait cet incroyable talent qui le faisait interpréter des chansons porteuses. Cette époque de la musique était grandiose. Tout comme moi, Harry Connick Jr s'y intéresse aussi. Dans son cas, cependant, comme il est un homme, on tend à le comparer beaucoup plus. »

Cet album, sur lequel on retrouve les classiques *S'Wonderful*, *Love Letters*, *Cry Me a River*, *Besame Mucho*, *Dancing in The Dark* et *The Look of Love*, a été réalisé avec des moyens incomparables par Tommy LiPuma. Claus Ogermann, un proche collaborateur de Sinatra, en a signé les arrangements, en plus d'en assumer la direction orchestrale (London Symphony Orchestra). Quant à la section instrumentale, elle est composée de musiciens de renom tels que Russell Malone, Romero Lubambo, John Pisano, Dori Caymmi, Christian McBride, Peter Erskine, Jeff Hamilton, Luis Conte et Paulinho Da Costa.

Bref, tous des éléments qui laissent présager un nouveau succès populaire pour Krall, ce que confirment déjà les statistiques de vente (120 000 exemplaires vendus au Canada, ce qui en fait un disque platine).

Et un succès en billetterie aussi. Après une présence remarquée au Festival de jazz, où elle remportait le prix Ella-Fitzgerald en juin, c'est à guichets fermés que Diana Krall se produira au Capitole de Québec le 19 octobre. On pourra l'y voir en compagnie de ses musiciens Ben Wolfe (contrebasse), Dan Fehnle (guitare) et Rodney Green (batterie).

Cette représentation dans la vénérable salle de la place D'Youville est loin d'être une parmi tant d'autres pour Diana Krall. La jazzwoman affirmait, lors de sa dernière visite en 1999, que sur ses planches, elle s'y sentait comme... Frank Sinatra!

« C'est une salle extraordinaire. Et je n'y suis pas retournée depuis trop longtemps. J'ai bien hâte. Les Québécois sont toujours chaleureux avec moi. Ce n'est pas toujours comme ça. Ça dépend comment vous rencontrez les gens... S'il y a un respect mutuel entre la salle et l'artiste, le spectacle n'en est que meilleur... »

Diana Krall a souvent été accusée de faire passer l'image avant la musique. La blonde sensation, qui admet une timidité maladive, déplore cependant qu'on la juge d'abord sur ce chef.

« C'est difficile parfois. Vous devez vous déplacer sur scène devant tous ces gens qui vous jugent avant même qu'une note ne soit jouée... Personnellement, j'essaie de ne pas me laisser déranger par tout ça. Sinon, je peux avoir le sens de l'humour... Je peux même être assez folle par moments. Ça dépend de la réaction du public. »

À Québec, cette réaction ne devrait pas poser problème.



Diana Krall a souvent été accusée de faire passer l'image avant la musique. La blonde sensation, qui admet une timidité maladive, déplore cependant qu'on la juge d'abord sur ce chef.

Diana Krall sera en concert le 19 octobre au Capitole de Québec.

DU 24 AU 27 OCTOBRE 2001

CATOBLEPAS

DE **Gaétan Soucy** MISE EN SCÈNE **Denis Marleau** AVEC **Annick Bergeron** ET **Ginette Morin**

UNE CRÉATION D'UBU, compagnie de création
EN COPRODUCTION AVEC
LE Théâtre français du Centre national des Arts ET
LE Festival de théâtre des Amériques.

SCÉNÉGRAPHIE **Claude Goyette**
COSTUMES **Daniel Fortin**
ÉCLAIRAGES **Stéphane Jolicœur**
TRAME SONORE **John Rea**
ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **Michèle Normandin**
CONSEILLÈRE ARTISTIQUE **Stéphanie Jasmin**

Caserne Dalhousie
103, RUE DALHOUSIE
Billetech 418-643-8131



Ce texte d'une beauté et d'une poésie effrayante brille grâce à l'interprétation sans faille de Ginette Morin et Annick Bergeron. - **Le Droit**, C. Barrière, Ottawa, mai 2001

Avec *Catoblepas*, l'urgence est au retour à l'essentiel, à l'humanité, à la parole. - **ICI**, P. Thibault, sept. 01

Un premier essai dramatique dense et prometteur (...) nous cédonis à notre tour à l'attraction du monstre. - **Le Devoir**, H. Guay, Montréal, juin 2001

Soucy est un véritable maître du suspense lorsqu'il sonde les fosses abyssales de l'âme humaine. (...) les deux personnages magistralement incarnés par Annick Bergeron et Ginette Morin. - **La Presse**, É. Dumas, Montréal, juin 2001


La langue de Soucy, précise, capable d'ellipses fortes, vivante, distille une poésie de l'étrange très théâtrale. Elle est libre et imaginative. Comme chez Ducharme, mais autrement, on y sent la résistance poétique de l'émancipation. - **Le Soleil**, J. St-Hilaire, 6 juin 2001

ubU compagnie de création

Catoblepas est publié aux Éditions du Boréal

LE SOLEIL

PLUS DE 150 000 BILLETS VENDUS de retour à la SALLE ALBERT-ROUSSEAU du 25 au 27 octobre



« Le meilleur spectacle d'humour en ville. » - LA PRESSE

« Annulez vos séances chez le psy, lichez vos vitamines et courez vous acheter un ticket pour voir Daniel Lemire: le meilleur antidote contre la déprime. » - LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« Mordant... et toujours épique. » - LE DROIT

« L'Humour fin pas fin (...) made in Québec qu'on recommande sans crainte. » - LE DEVOIR

« Le public rit allègrement, parfois de bon cœur, parfois plutôt jaune. » - LE JOURNAL DE QUÉBEC

« Pour le rire et le meilleur. » - VOIR

« Daniel Lemire un comédien étonnant. » - LA PRESSE

« Lemire is king of his comedy palace. » - THE GAZETTE

« Du rire sans gras, sur le grill. » - L'ACTUALITÉ

« Lemire... plein de mordant. » - LA TRIBUNE

« Dans une classe à part au Québec. » - LE SOLEIL

Lemire

avec la complicité de Michel Côté et Jean-Pierre Plante

à la Salle Albert-Rousseau

DU 25 AU 27 OCTOBRE
Réservations: 659-6710 ou 1 877 659-6710
WWW.BILLETECH.COM

ANALEKTA TELE 4 CHLÉ C LE SOLEIL SODEC Québec BILLETECH

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE LA SOIRÉE DES MASQUES

vivez le THÉÂTRE!

Notre calendrier des spectacles est maintenant accessible à partir de **cyberpresse.ca**

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES 2001
Partie de quilles chez la Reine de cœur de Jean-Frédéric Messier
Théâtre des confettis

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC 2001
L'odyssée de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre IL VA SANS DIRE et Théâtre français du Centre national des arts



loto-québec ALSTOM TELECOM CHATELAIN LE SOLEIL PATTISON Télé-Québec ZOOM MEDIA

Photos: Louise Leblanc, Yanick Macdonald • Conception graphique: Alegria design



Les vedettes de « Réal-TV » entourent leur productrice, Julie Snyder.

COLLABORATION SPÉCIALE: ANDRÉ PICHETTE

Les « tweens » ont le choix

La télé veut conquérir les 9-12 ans

RICHARD THERRIEN
COLLABORATION SPÉCIALE

Les 9 à 12 ans ont l'embaras du choix cette saison à la télé: *Ayoye!* à Radio-Canada, *Ramdam* à Télé-Québec et *Réal-TV* à VRAK. Ceux qu'on surnomme les tweens, qui ne sont plus des enfants, mais pas encore des ados (*in between*), constituent le groupe d'âge à conquérir chez les chaînes qui ont une programmation jeunesse étoffée.

Parce que les 9-12 restent encore réellement à conquérir. Les différents réseaux n'ont pas réussi à ce jour à les intéresser à des émissions qui les concernent vraiment. Le manque est réel, quand on pense que les émissions les plus regardées par les 9-12 sont *La fureur* et *Un gars, une fille*.

Il faut donc avoir beaucoup de flair pour intéresser les tweens: pas question de leur offrir des émissions à caractère éducatif, ils iront voir ailleurs. Avec *Ayoye!*, sa nouvelle comédie en ondes du lundi au jeudi à 16 h 30, Radio-Canada croit que les jeunes auront ce qu'ils demandent. L'histoire de cette famille d'extraterrestres qui cherche tant bien que mal à s'intégrer parmi les Terriens devrait retenir leur attention, au retour de l'école.

« Nous avons eu pendant longtemps des émissions comme *Bêtes pas bêtes +* et *Les débrouillards* qui s'adressaient aux 9-12 ans. Les jeunes que nous avons interrogés nous ont dit qu'ils n'en voulaient plus. Ils ont assez des profs et des parents qui les éduquent, ils veulent avoir du fun quand ils regardent la télé. Comme nous ne sommes pas une télé éducative, nous avons envie de leur offrir du divertissement qui demeure intelligent », affirme Stéphane Turcotte, directrice des émissions jeunesse à Radio-Canada.

Il n'y a qu'à observer les auditoires de VRAK-TV, nettement plus élevés que ceux de son ancêtre, Canal Famille, pour constater que la télé éducative n'a plus la cote auprès des jeunes ados. Ce n'est pas pour rien que *Réal-TV*, le nouveau sitcom pour préados coproduit par Julie Snyder à VRAK, donne dans l'humour à 100%. Adultés par les ados depuis un an, les animateurs des capsules *Réal-TV* deviennent

les vedettes de cette nouvelle série présentée du lundi au jeudi à 16 h 30, en reprise du mardi au vendredi à 19 h.

Le succès d'une émission jeunesse n'a pas de secret: elle doit être calquée sur ce que veulent les jeunes téléspectateurs. Alors que Radio-Canada et Télé-Québec ont mené conjointement une étude auprès des jeunes pour connaître leurs préoccupations et leurs comportements de téléspectateurs, VRAK reste branché sur son auditoire.

« Internet est une unité de mesure beaucoup plus forte chez l'auditoire adolescent. Nous les consultons beaucoup. Les réactions sont spontanées, les jeunes nous disent qu'ils aiment ou qu'ils détestent tel propos, telle personne. C'est un outil fantastique. Pour les ados, la nuance n'existe pas: ils aiment ou ils n'aiment pas », prétend Pierre-Louis Laberge, concepteur de *Réal-TV* aux Productions J.

« On raconte les choses comme elles sont, sans ce ton moralisateur qui fait fuir les ados »

Et n'en pas douter, les ados aiment les animateurs de *Réal-TV*. Lors du lancement de la série *Réal-TV* à l'école secondaire Le Plateau à Montréal, Fred, Véro, FX, Sébasse et Manu ont été ovationnés comme de véritables stars par des jeunes en liesse. Les gars de NSYNC auraient été fous de jalousie!

À Télé-Québec, où l'on consacre 43 heures à la programmation jeunesse, on a procédé durant la dernière année à un sérieux examen de conscience. La moitié de l'auditoire adolescent ayant déserté le réseau pour aller voir du côté de Télétoon et de VRAK, TQc a dû se donner de meilleures armes cette année pour combattre la concurrence.

L'une d'elles s'appelle *Ramdam*, une comédie dramatique qui fait du bruit, montrant une famille nouvellement reconstituée aux prises avec des problèmes bien contemporains. *Ramdam* a l'avantage d'être diffusée à 18 h 30 du lundi au jeudi, à l'heure où les grands réseaux présentent des infos, un magazine culturel et un quiz, et où les parents sont aussi disponibles. On y raconte les choses comme elles sont — le premier baiser, les premières menstruations, la première cigarette —, sans ce ton moralisateur qui fait fuir les ados.



Eloisa Cervantes-Laflamme et Mirianne Brûlé dans « Ramdam », à Télé-Québec.

ARCHIVES LE SOLEIL



« Ayoye! », à Radio-Canada. Avec Patrick Drolet, Isabelle Brouillette, Salomé Corbo et Martin Héroux.

ARCHIVES LE SOLEIL

L'autre défi des réseaux, aussi colossal, est d'attirer les garçons, généralement plus intéressés par les vidéocassettes ou les jeux vidéo. À ce titre, les capsules *Réal-TV* peuvent se vanter de plaire à une majorité de garçons, soit 54%, ce qui représente un coup de maître. Pour en faire autant, les productrices d'*Ayoye!* ont laissé tomber l'idée de leur proposer un téléroman, qui plaît généralement davantage aux filles. Plus encore: elles croient possible d'accrocher leurs parents au passage.

« Ce sont toujours les enfants qui se rallient aux parents pour regarder des émissions pour adultes. Je rêvais de faire une émission qui s'a-

dresse aux enfants, mais qui rallie la famille. Si on réussit ça avec *Ayoye!*, ce sera une grande réussite », pense Carmen Bourassa, coproductrice de la série chez Téléfiction avec Lucie Veillet.

Il ne faut pas croire que les enfants veulent s'éloigner de leurs parents quand ils regardent la télé, au contraire. « Les enfants aiment regarder la télé avec leurs parents, affirme Stéphane Turcotte. On finit par croire que toutes les familles sont monoparentales, mais ce n'est pas le cas. Il y a énormément de parents à la maison ou qui y travaillent et qui regardent la télé avec leurs jeunes. L'auditoire adulte important de *Watatatou* et de *Boulogne Bazar* en témoigne. »

LAURENT PAQUIN

Première impression

« J'ai ri pendant deux heures... Coup de cœur! Véritable coup de cœur... »

Claude Côté, RDI-SRC

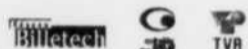
« Il faut absolument aller le voir! Il est efficace, sympathique et intelligent... On rit du début à la fin! »

Stéphane E. Roy, CKAC



Photo: Erick Lacroix

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
BILLETTERIE: 659-6710 1 877 659-6710



Juste pour rire

Cette année...
Prenez la route du **JAZZ**

Susie Arioli Swing Band
20 octobre
Théâtre de Baie-Comeau
(418) 295-2000

22 SEPT. > L'Assomption - 3 OCT. > Lennoxville - 5 OCT. > Ste-Geneviève - 6 OCT. > Terrebonne
10 OCT. > Joliette - 11 OCT. > Ste-Thérèse - 13 OCT. > Belloeil - 16 OCT. > Longueuil

Alain Caron
3 avril
Théâtre de Baie-Comeau

Bernard Primeau Jazz Ensemble
19 avril
Théâtre de Baie-Comeau

30 JANV. > Joliette
7 FÉV. > Longueuil
9 FÉV. > Lennoxville
14 FÉV. > Ste-Thérèse
23 FÉV. > Belloeil
2 MARS > Terrebonne
8 MARS > Ste-Geneviève

13 MARS > Joliette
16 MARS > Belloeil
22 MARS > L'Assomption
6 AVRIL > Ste-Geneviève
11 AVRIL > Ste-Thérèse
18 AVRIL > Longueuil
26 AVRIL > Terrebonne

Nos meilleures ventes du 26 septembre au 2 octobre 2001

1 Roman Qc	PUTAIN	Nelly ARCAN	Seuil	4
2 Roman	PLATEFORME	M. HOUELLEBECQ	Flammarion	2
3 Jeunesse	CHANSONS DOUCES, CHANSONS TENDRES (Livre & DC)	Henriette MAJOR	Fides	2
4 Humour Qc	LES CHRÉTIENNERIES, T. 2	Pascal BEAUSSOLEIL	Intouchables	1
5 Roman Qc	LE REJETON	Denis MONETTE	Logiques	4
6 Dictionnaire	LE PETIT LAROUSSE ILLUSTRÉ 2002	COLLECTIF	Larousse	13
7 Roman	CESSÉZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI!	Amélie NOTHOMB	Albin Michel	3
8 Psychologie	CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI!	T. D'ANSEMBOURG	L'Homme	38
9 Roman Qc	GABRIELLE - Le goût du bonheur, T. 1	Marie LABERGE	Boreal	43
10 Biographie	L'ATTENTAT	Michel AUGER	Trait d'Union	5
11 Roman Qc	LE CHÂTEAU	Georges-H. GERMAIN	Art global	6
12 B.D.	YOKO TSUNO N° 23 - La pagode des brumes	Roger LELOUP	Dupuis	5
13 Roman Qc	ADELAÏDE - Le goût du bonheur, T. 2	Marie LABERGE	Boreal	27
14 Fantastique	HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU, T. 4	Joanne K. ROWLING	Gallimard	45
15 B.D.	ALBUM SPIROU N° 250	COLLECTIF	Dupuis	3
16 Spiritualité	LA BIBLE - Nouvelle traduction	COLLECTIF	Médiaspaul	4
17 Jeunesse	HISTOIRES À CROQUER AVANT D'ALLER SE COUCHER	COLLECTIF	Hemma	155
18 Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	Eckhart TOLLE	Ariane	54
19 Humour Qc	LES CHRÉTIENNERIES, T. 1	Pascal BEAUSSOLEIL	Intouchables	52
20 Cuisine Qc	BOÎTE À LUNCH EMBALLANTE	BRETTON / EMOND	Flammarion	9
21 Cuisine	MA ROUTE DES SAUVERS AU QUÉBEC	Daniel VEZINA	Daniel Vézina	4
22 Recueil	JAMAIS DE LA VIE	COLLECTIF	du Passage	1
23 Roman Qc	UN PARFUM DE CÈDRE	A.-M. MACDONALD	Flammarion Qc	52
24 Roman	ROUGE BRÉSIL	Jean-Christophe RUFIN	Gallimard	5
25 Cuisine	SUISSES FACILES	COLLECTIF	Marabout	70
26 Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE?	Spencer JOHNSON	Michel Lafont	43
27 Psychologie	À CHACUN SA MISSION	J. MONBOURQUETTE	Novalis	95
28 B.D.	ASTERIX ET LATRUVIATA	Albert UDERZO	Albert René	30
29 Astrologie	ASTROLOGIE 2002	Andrée D'AMOUR	L'Homme	1
30 Polar	DANS LA RUE OU VIT CELLE QUE J'AIME	M. HIGGINS-CLARK	Albin Michel	17
31 Spiritualité	LE GRAND LIVRE DU FENG SHUI	GILL HALE	Manise	128
32 Roman	LE SECRET DE SHAMBHALA - La quête de la Onzième Prophétie	James REDFIELD	Robert Laffont	6
33 Roman	JE PENSAIS QUE MON PÈRE ÉTAIT DIEU	Paul AUSTER	Actes Suid	16
34 Roman Qc	UN DIMANCHE À LA PISCINE À KIGALI - Prix des libraires 2000	G. COURTEMANCHE	Boreal	49
35 Roman	VOYEZ COMME ON DANSE	Jean D'ORMESSON	Robert Laffont	3
36 Polar	L'ENGRENAGE	John GRISHAM	Robert Laffont	16
37 Cuisine	LES SALADES	Anne WILSON	Könemann	21
38 Flore	LES CHAMPIGNONS SAUVAGES DU QUÉBEC	SICARD / LAMOURÉLUX	Fides	13
39 Gestion	LE GUIDE DE L'EMPLOI 2002	COLLECTIF	Septembre	7
40 Maternité	MON BÉBÉ - je l'attends, je l'éleve	E. FENWICK	Reader's Digest	227

Coup de cœur RB : 1^{er} semaine sur notre liste
N.B. Hors présents et scolaires

Une autre façon de choisir ses livres!
24 librairies au Québec

Renaud-Bray

www.renaud-bray.com

Les Galeries de la Capitale 5401, boul. des Galeries (418) 62-5480
Place Québec 880, Auto, Dufferin-Montmorency (418) 524-3773
Place Laurier 2700, boul. Laurier (418) 659-1021

D'UNE PLAGE À L'AUTRE



Elton John



Yannick Rieu



Devin Townsend



Diana Krall



Stone Gossard



Slipknot



Rioux

Elton John: royal retour

Le bruit courait depuis un petit moment déjà et avec raison: Elton John est bel et bien de retour! Pas qu'il était parti très loin, mais le roi de la pop des années 70 s'était égaré sur les sentiers musicaux sombres des décennies 80 et 90. Avec *Songs from the West Coast*, cette époque paraît tout simplement révolue. Pour ce 40^e (!) album, le « rocket man » renoue avec Bernie Taupin, l'auteur qui a signé ses plus grands succès passés, et une formule plus simple qui, sans être moins recherchée, recentre l'orchestration autour de la voix et du piano. On retrouve notamment le succès radiophonique *I Want Love*, ainsi que plusieurs autres pièces, dont certaines à l'inflexion country, vouées elles aussi à bel avenir, dont *American Triangle* (avec la participation de Rufus Wainright), *Original Sin*, *Birds*, *Ballad of the Boy in the Red Shoes*, *This Train Don't Stop There Anymore*. Stevie Wonder fait une apparition remarquée (*Dark Diamond*) sur ce CD qu'on n'osait plus espérer. Il est bon de voir qu'après 30 ans de carrière, Elton John peut toujours surprendre... Voilà qui augure bien pour le spectacle du 10 octobre au Colisée! Kathleen Lavole

Elton John *Songs From the West Coast* (Mercury/Universal) ★★★★★

Devin Townsend: alchimie inspirée

Talentueux guitariste et chanteur vancouverois, Devin Townsend a connu son heure de gloire lorsque Steve Vai l'a enrôlé dans la réalisation de son disque *Sex & Religion* et dans la tournée qui en découla. Cette collaboration allait permettre au musicien de travailler notamment avec Wildhearts et Front Line Assembly. En 1995, Townsend fait le grand saut avec *Strapping Young Lad*, mais ce n'est qu'avec la parution d'*Ocean Machine*, un disque au confluent du métal, du progressif et de l'*ambient*, qu'il donne la pleine mesure de son talent. Si, l'année dernière, le guitariste avait poussé la machine à ses extrêmes limites (on le souhaite!) avec *Physicist*, il revient ici, grosso modo, à la formule développée avec *Ocean Machine*: un hard métal imaginaire, matiné de progressif (notamment *Deep Peace*, qui lorgne tout autant vers Pink Floyd que vers Rush) et d'*ambient*, qui place cet alchimiste inspiré dans une classe à part. D'autant plus que, ce qui ne gâche rien, Townsend s'avère un réalisateur doué et apte à concrétiser ses idées.

Michel Bilodeau (collaboration spéciale)
Devin Townsend *Terria* (Hevy-Devy Records) ★★★ 1/2

Rieu: l'envers du décor

Deux ans après nous avoir offert le moelleux *Little Zab*, un enchantement tout en ballades et en fines lectures de standards, le saxophoniste ténor Yannick Rieu nous revient en quartette sur *Little Zab 2*, dans une démarche qui constitue en quelque sorte l'envers du décor. Certes, on retrouve à peu près la même équipe: Frédéric Alarie (contrebasse), alternant cette fois avec Normand Lachapelle (guitare basse); Sylvain Provost (guitares) et Philippe Soirat (batterie). Et puis, il y a forcément Rieu qui mène toujours le bal de son souffle feutré, inépuisable d'invention sur un legato du tonnerre. Mais entre la parenthèse que constitue la première pièce (*Folks*, court solo de Provost à la guitare acoustique) et la dernière (*Mommy*, berceuse d'une séduisante simplicité), l'album étale huit titres — que des compos — aux approches très variées, aux structures beaucoup plus ouvertes et aussi plus contemporaines. L'impro y gagne en déploiement à travers un chassé-croisé d'échanges extrêmement serrés entre les

éraïllement craquant. Mais Rioux ne sort pas du lot impressionnant d'artistes québécois. Le résultat est monocorde. Les textes de Geneviève Forest abordant les thèmes de l'amour, de l'amitié et des contacts humains manquent à plusieurs moments d'originalité, de fraîcheur. Avec cet album éponyme, Rioux se cantonne dans un créneau où les disques pullulent. Il sera difficile pour lui d'y faire sa marque. Un disque sympathique, sans plus, qui prendra certainement une autre couleur sur scène. **Daphné Bédard Rioux** *Rioux* (MultiPass Music—Dep) ★★★

Stone Gossard: une nouvelle voix

Ce premier essai solo du guitariste de Pearl Jam n'est pas un déballage de prouesses sur 6 ou 12 cordes comme en réalisent parfois des artistes évoluant hors du cadre du groupe. Disque éclectique et mélancolique, *Bayleaf* oscille entre le rock alterno, la ballade ou le reggae déjanté. Parmi les franchises réussies, on cite *Bore Me* qui ouvre le disque, une pièce aux multiples rebondissements évoquant le Jack Bruce des grands jours (à l'époque de The Cream). *Unhand Me* décoche un rock alterno à fleur de peau. *Bayleaf*, la pièce-titre, a des allures d'hommage à Neil Young. Que ce soit à la guitare ou au chant, Stone Gossard ne laisse aucun doute sur ses « intentions ». Car il faut le souligner, même s'il a cru bon d'inviter son ami Ty Wilman pour quelques pièces, le guitariste effectue ici ses premiers pas comme chanteur. Des débuts qu'il a, semble-t-il, repoussés par manque de confiance en soi. D'ailleurs, après avoir franchi cette étape, Stone Gossard avoue qu'il ne se sent toujours pas prêt à passer à l'étape suivante: la scène. Dommage, car s'il n'a pas ce qu'on peut appeler une grande voix, celle qu'il a possède néanmoins une qualité qui fait parfois défaut à des chanteurs au registre plus étendu: celle de rendre les émotions. M.B.

Stone Gossard *Bayleaf* (Epic/Sony) ★★★

Slipknot: Kiss revu et massacré

Tous aux abris! Difficile de pousser les choses plus loin que les zigotos de Slipknot ont pu le faire. Masques sinistres et morbides, rock abrasif, slogans provocateurs (« People = Shit »), ces neuf félés proposent une vision apocalyptique et hardcore de Kiss, revue par Pantera et Fear Factory! Une image qui, il faut bien le dire, ne sert pas toujours bien le groupe. Certains ont de la difficulté à prendre au sérieux une bande de clowns aux visages sanguinolents sortis tout droit d'une audition pour un rôle dans la suite du *Massacre à la tronçonneuse*. Vous voyez le style. Si leur premier essai en a laissé quelques-uns sceptiques, le petit dernier ne laisse plus aucun doute. Oubliez tout le cirque qui entoure ce groupe. On peut avoir des réserves sur la pièce-titre qui s'étale inutilement sur une quinzaine de minutes, mais ces gars savent indiscutablement y faire en matière de rock décapant et « rentre-dans » et, comme on peut le constater à l'écoute de *The Shape*, ils peuvent aussi à l'occasion faire preuve d'un flair mélodique certain. M.B.

Slipknot *Iowa* (Roadrunner Records) ★★★

Diana Krall: un peu de surplace

La diva du jazz, l'incomparable Diana Krall, signe avec *The Look of Love* son sixième album de classiques. Inspirée du Frank Sinatra de l'époque de *In the Wee Small Hours* et *Only the Lonely*, la blonde sensation a tiré 10 titres mémorables de ces années non moins mémorables, incontestables jalons de la musique. Du nombre, *S'Wonderful*, *Love Letters*, *Cry Me a River*, *Besame Mucho* et *Dancing in the Dark* font le final de cet album à l'exceptionnelle réalisation, mais à la déplorable linéarité. Ici, même le réputé duo formé par le producteur Tommy Lipuma et l'arrangeur Claus Ogerman ne parvient pas à convaincre Krall de jouer d'un peu plus de témérité. Phénomène jazz des dernières années, Diana Krall aurait tout intérêt à mieux exploiter son jeu pianistique et sa voix déjà hors de l'ordinaire... Mais qui sait? Peut-être n'en a-t-elle tout simplement pas envie... K.L.

Diana Krall *The Look of Love* (Verve/Universal) ★★★

Un Rioux tout en douceur

Six ans après la sortie de son premier album, *Le trottoir des anonymes*, Rioux revient avec un disque éponyme garni de ballades pop-rock et de quelques chansons (pas assez nombreuses) qui bougent davantage. Au fil des écoutes, on apprend à apprécier ses mélodies tout en douceur. À 36 ans, Rioux a visiblement passé l'étape du petit nouveau qui cherche à défoncer toutes les portes. Quoique ce n'est peut-être pas une bonne chose dans son cas car ses chansons manquent de mordant. Seul le rythme plus enlevant de *Le divan* tranche avec le reste de l'album. Les chansons sont bien construites et bien jouées, notamment par les musiciens Rick Haworth et Guy Kaye. Sa voix est agréable à entendre avec ce petit



« Québec est notre ville canadienne préférée, confie le batteur Jeff Burrows. C'est notre meilleur public. Les gens sont très attentifs. Ça nous rappelle le public allemand. »

Tempo primo

L'espace d'un cd, The Tea Party renoue avec ses racines

MICHEL BILODEAU
COLLABORATION SPÉCIALE

Après avoir alterné tournées et séances de travail en studio pendant plusieurs années, les musiciens de The Tea Party ont eu envie de prendre un temps d'arrêt pour composer *The Interzone Mantras*, leur nouveau cd qui sera disponible en magasin le 16 octobre. Un disque plus « rock'n'roll » qui renoue avec les racines du triumvirat ontarien, explique le batteur Jeff Burrows en entrevue.

Studio et tournée, le scénario est inévitable et très prévisible. Plus un groupe parvient à déborder des frontières de son pays, plus il passe de temps sur la route, plus les dates butoirs de son contrat sont difficiles à respecter. Comme de nombreux groupes rock, c'est ce qu'ont vécu Jeff Martin, Stuart Chatwood et Jeff Burrows.

Évidemment, le batteur ne se plaint pas de ce qui est arrivé à The Tea Party depuis cinq ou six ans. Le groupe s'est taillé une excellente réputation en Europe, notamment en Allemagne, tout comme en Australie et en Nouvelle-Zélande. En tout et par tout, le triumvirat s'est produit dans pas moins de 42 pays. De quoi le tenir occupé pendant bien des mois!

Mais, il estime tout de même que ses coéquipiers et lui étaient « dus » pour une bonne pause. Non pas pour se reposer, mais pour pouvoir travailler à un rythme différent.

« On a plusieurs années pour écrire son premier disque, mais par la suite on a de la difficulté à trouver deux mois pour écrire les autres. On a eu le goût de changer de rythme. Notre disque *Greatest Hits* nous a permis de prendre ce temps. C'était le fun de se retrouver dans notre local, de s'asseoir avec nos instruments et de jouer simplement. On était de nouveau un vrai groupe comme à nos débuts. Pas de travail sous pression. Pas de fusil sur la tempe. Un jour on composait deux pièces, un autre rien du tout, mais on avait toujours du plaisir », de raconter Jeff Burrows en tout début d'entrevue.

Selon le batteur, ce retour à un rythme de vie plus « relax » a eu un impact significatif sur le son du groupe. L'approche est plus directe et l'apport de l'attirail électronique est plus restreint. Jeff Burrows n'hésite pas à parler d'un son plus rock'n'roll.

« Je pense que l'on peut dire que c'est un retour à *Splendor Solis*. Nous sommes vraiment plus près d'un son « live » maintenant. Je suis tenté de dire que notre approche est simple. Mais, je dois ajouter que dans les faits ça serait plus juste de dire que c'est plus simple que pour nos disques

les plus récents. Notre musique demeure tout de même complexe si on la compare à ce qui se retrouve présentement dans les palmarès. Et puis nous avons toujours nos instruments du Moyen-Orient qui donnent une couleur particulière à nos pièces. »

Parlant de sonorités du Moyen-Orient, les trois musiciens n'ont-ils pas certaine appréhension à ce sujet à la suite des attentats terroristes et à la vague de ressentiment qu'ils ont engendrée?

« Nous avons eu plusieurs questions en ce sens sur notre site Web. Des fans qui se demandaient si nous étions pour mettre de côté ces instruments pour notre prochaine tournée. Bien évidemment, il n'en est pas question. Je pense que les gens ne feront pas d'association aussi simpliste. Ça fait partie de notre son. Nous adorons jouer de ces instruments. »

EN « MISSION »

Sur sa lancée, Jeff Burrows ne cache pas son enthousiasme lorsqu'il constate que, dix ans après les premiers pas du groupe, ses coéquipiers et lui ont toujours autant de plaisir à jouer ensemble et à sillonner le monde.

« Nous sommes des amis de longue date. C'est exactement à cela que l'on rêvait lorsqu'on avait 15 ans. Le groupe sera là tant que nous aurons du plaisir à le faire. Ça fait dix ans que l'on fait ce qu'on aime par-dessus tout et nous avons des amis un peu partout dans le monde. Notre nouveau défi maintenant c'est de « convertir » le plus de gens possible à notre cause », de glisser le batteur avec humour.

C'est avec cette « mission » à l'agenda que les trois musiciens vont bientôt reprendre la route. Rien de prévu pour le moment pour les États-Unis. « Si cela fonctionne tant mieux, mais nous ne ferons rien de spécial pour y aller », commente Jeff Burrows, mais par contre une tournée européenne est planifiée pour novembre et décembre prochains. Janvier et février seront consacrés à l'Asie et l'Australie. Retour à la maison en mars et le batteur confirme que Québec figurera à l'itinéraire.

Contexte

Mercredi 10 octobre à 20 h

Michel Garneau

Les poèmes du chanteur **Leonard Cohen** revisités par **Michel Garneau**, poète, dramaturge et homme de parole, accompagné par Bob Cohen (guitare) et Germain Bourque (piano).

12 \$, abonnement disponible

Billetterie : 691-7400
www.billetech.com

« Enfin ! Enfin une traduction à la hauteur de l'œuvre de Leonard Cohen [...] Un superbe travail signé Michel Garneau. [...] »
Pierre Monette, Voir Montréal

Auditorium Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy

Dernière semaine

LA DOUBLE INCONSTANCE

Texte de Marivaux | Mise en scène d'André Brassard

Du 18 septembre au 13 octobre 2001

Une présentation de: **Financière Sun Life**

Avec:
Sylvie Cantin
Erika Gagnon
Éric Leblanc
Jean-Sébastien Ouellette
Bruno Marquis
Marie-France Tanguay
Guy-Daniel Tremblay
Catherine Laroche
Jean-Philippe Joubert

« Du très très bon et beau et grand théâtre en ce moment. Quelle belle ouverture pour le Trident! »
- Jacques Boulanger, Radio-Canada

« C'est vraiment un cadeau de Noël avant Noël cette pièce-là [...] Ne vous privez pas de ce pur délice »
- Linda Tremblay, CITE

« Misant sur le jeu et l'intelligence d'un texte riche et très fin, parfaitement maîtrisé par les comédiens, le metteur en scène livre ici une vision limpide de cette comédie au sujet grave »
- Marie Laliberté, Journal Voir

« Brassard n'a rien perdu de son mordant... voici un spectacle bruisant de poésie et d'ironie »
- Jean St-Hilaire, Le Soleil

« C'est drôle, c'est croustillant, les textes sont fameux »
- Héleine Aubin, Radio-Canada

www.letrident.com Billetterie : (418) 643-8131

Moins cher que le cinéma!
8\$ pour vos ados

Les vendredis et les samedis amenez votre jeune de moins de 18 ans au théâtre et à l'achat du billet à 31,50 \$ obtenez un billet ado à 8 \$.

Billetterie du Grand Théâtre seulement. Carte d'identité demandée. (Frais de service en sus)

Écoutez demain

GRAND DÉCOMPTE ÉNERGIE

TOP 30 ANGLAIS
avec Jean Sasseville et Anne-Marie Wiershow dimanche de 9 h à 12 h

SD	CS		
4.	1.	You Rock My World	Michael Jackson
1.	2.	Smooth Criminal	Alan Ant Farm
3.	3.	Island in the Sun	Wesley
5.	4.	Hunter	Dido
13.	5.	How You Remind Me	Nickelback
7.	6.	Analyse	The Corbans
9.	7.	Amazing	Madonna
14.	8.	Fallin'	Alicia Keys
2.	9.	Stuck in a Moment You can't Get out of	U2
12.	11.	Because I Got High	Altman
8.	12.	I Want to Be in Love	Melissa Etheridge
19.	13.	Dig in	Lenny Kravitz
17.	14.	Simple Creed	Live
10.	15.	Save a Prayer	Oliver Heats
18.	16.	Fill Me in	Craig David
11.	17.	It's Em up Style (Oops)	Blu Cantrell
21.	18.	U Remind Me	Usher
23.	19.	Tragedy	Marc Anthony
24.	20.	Trouble	Goldplay

15. 21. Alone in the Universe David Usher
22. Only Time (Remix) Enya
27. 23. Hero Enrique Iglesias
26. 24. Emotion Destiny's Child
16. 25. Hey baby Steve
28. 26. I'm Already There Lonestar
30. 27. Peaceful World John Mellencamp
22. 28. I'm a Believer Smash Mouth
29. What's Going on All Star Tribute
30. In the End Linkin Park

TOP 10 FRANÇAIS
avec Mélanie Gagné dimanche de 18 h à 19 h

SD	CS		
2.	1.	Me gustas tu	Mano Chao
3.	2.	Le paradis des strip-teaseuses	Zachary Richard
4.	3.	Ma liberté	Molique Perreault
1.	4.	Que l'amour est violent	Garcia
6.	5.	Torrid'amour	Talman
9.	6.	L'oiseau reggae	Big Sugar / Les Respectables
8.	7.	Près de moi	Lone
5.	8.	Elle revient seule	Shenaz / K. M. J.
10.	9.	How Much Longer	Sugar Jones
	10.	Chez nous	Daniel Bouchard

REMPLISSEZ CE COUPON ET RETOURNEZ-LE À :
Grand Décompte Énergie - C-194, 88-9
900, rue D'Youville, 1^e étage, Québec, G1R 3P7

Nom : _____
Adresse : _____
Ville : _____ Code postal : _____
Téléphone : _____ Âge : _____
10^e position : _____

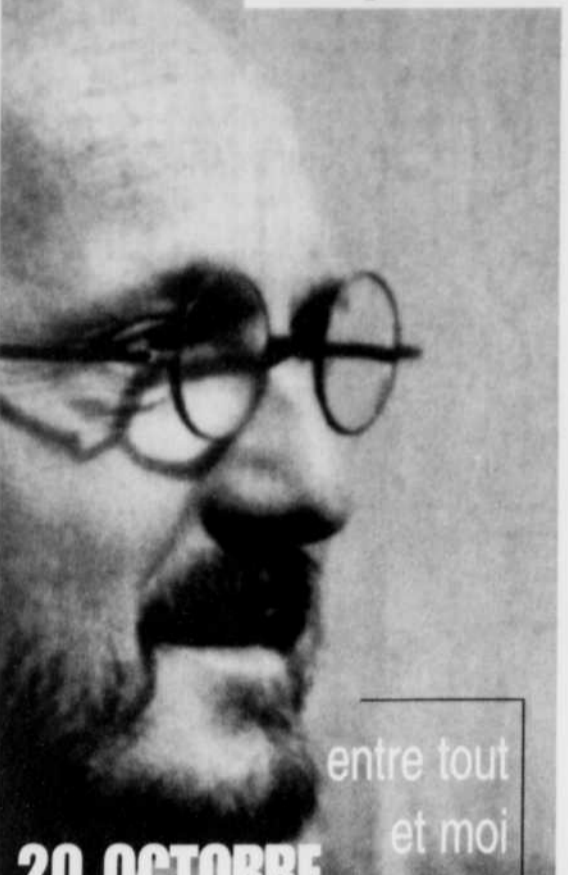
ÉCOUTEZ CHIK!
et courez la chance de
GAGNER
une paire de billets pour le show de U2, présenté au Centre Molson le 12 octobre prochain. Inscrivez le titre de la 10^e position pour être admissible au tirage le 10 octobre 2001.
www.radioenergie.com

chik 98.9 energie LE SOLEIL

le StHub
RESTAURANT
ACCOMPAGNE

Jim Corcoran

en spectacle



entre tout et moi

20 OCTOBRE
CAPITOLE DE QUÉBEC

Billets en vente au guichet du Capitole ou sur le réseau Billetech au (418) 694-4444 et au (1-800-261-9903)

EN NOMINATION DANS CINQ CATÉGORIES AU GALA DE L'ADISQ 2001

Montréal: 12-13 octobre, Granby: 11 janvier, Alma: 24 janvier, Dolbeau: 25 janvier, Chicoutimi: 26 janvier, Trois-Rivières: 3 février, Baie-Comeau: 9 février, Sept-Îles: 10 février, St-Georges: 9 mars

LE SOLEIL, mu si max, SODIC, Québec, SPECTRA

Le nouveau disque de Jim Corcoran «entre tout et moi» en vente dès maintenant

VERNISSAGE

Le dimanche 7 octobre - 2 novembre



Suzanne Chabot / Jacques Ste-Marie

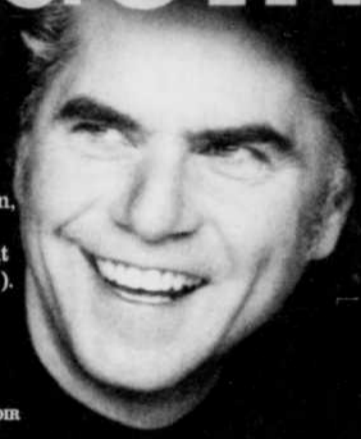
GALERIE LINDA VERGE

1049, AVENUE DES ÉRABLES, QUÉBEC (418) 525-8393

«...splendide et essentiel.»
Philippe Boivin - JOURNAL DE MONTRÉAL

Microclimat

SÉGUIN



«De chanson en chanson, guitares, violoncelles, violons et peaux s'allient en autant de climats (...). Dehors, j'en jurerais, la neige a entièrement fondu. Le climat a viré au beau. Enfin.»
SYLVAIN CORMIER - LE DEVOIR

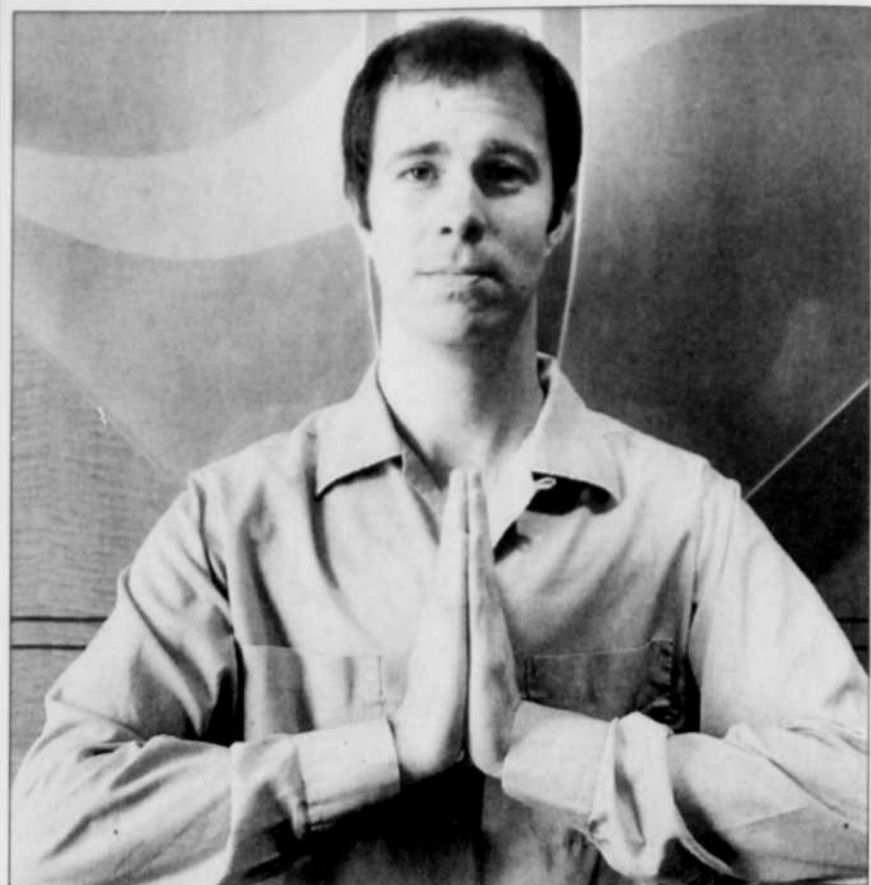
«Un spectacle intense (...). Simplement fabuleux.»
VALÉRIE LETARTE - CBF

Album disponible chez les disquaires.

DERNIÈRE CHANCE
les 16 et 17 novembre
En vente maintenant
659-6710

SALLE ALBERT-ROUSSEAU
www.sallealbertrousseau.com
659-6710 / 1-877-659-6710

LE SOLEIL



«J'écris de jolies mélodies depuis l'âge de 12 ans. Je le fais simplement comme on fabrique de l'artisanat pour un marché public. C'est comme planter un clou dans une planche de bois. Ça n'a rien d'extraordinaire.»

BEN FOLDS

Le conteur de la musique pop

JOAN ANDERMAN THE BOSTON GLOBE

Ben Folds aimerait vous dire ce que c'est que d'être un homme blanc de classe moyenne. «Chaque pouce de blancheur furieuse est efficacement arrangé», affirme Folds au téléphone depuis sa chambre d'hôtel de Chapel Hill, en Caroline du Nord. «Il y a 20 ans, on n'aurait jamais pu être aussi organisé dans son agressivité. C'est une production impressionnante.»

Sage d'envergure internationale, fier intello et l'un des meilleurs artisans de la musique pop, Folds raconte cette histoire et quelques autres sur son nouvel album solo intitulé *Rockin' the Suburbs*, qui vient de sortir.

Son piano luxueux est incroyablement charmant et il a l'air aussi intelligent qu'Elvis Costello. Depuis la dissolution de son trio power-pop, le Ben Folds Five, l'an dernier, il a énormément rationalisé son effectif. Folds joue de tous les instruments (à l'exception du violoncelle) sur son nouveau disque.

«C'est plus agréable de faire de la musique que d'en parler.» Telle est sa façon d'expliquer la différence entre une monarchie et une démocratie. «Je sais que la chimie est une bonne chose. Toutefois, on doit toujours convaincre quelqu'un de quelque chose.»

Ironiquement, le don le plus précieux que possède ce musicien de 35 ans est son habileté à jouer avec les mots. À une époque où la musique rock est définie par la confession, où les furieux rappers rock, les artistes de pop alternatif inadaptés et les chanteurs de ballades au cœur brisé sont tous des autobiographes, Folds est un des derniers défenseurs de l'art du conte.

Cela ne signifie pas pour autant que son disque manque de détresse émoive. En fait, certaines pièces sont de véritables cris du cœur écrites à la première personne: *Luckiest* est une chanson d'amour à sa femme, alors que *Still Fighting* exploite la classique «lettre d'un nouveau parent à son enfant». Dans son propre style, cependant, Folds élimine l'habituelle sentimentalité intolérable de ce genre avec le refrain: «You're so much like me; I'm sorry» (Tu me ressembles tellement; je suis désolé).

En règle générale, toutefois, l'ennui et l'aliénation sont véhiculés par la brochette de personnages tenant la vedette des chansons littéraires et tendancieuses de Folds, qui sont l'équivalent musical des films indiens modernes. Une vieille fille endurcie trouve la mort dans *Annie Waits*. Une groupie amochée et son petit ami vont acheter une guitare dans *Zak and Sara*. Un journaliste prend sa retraite à contrecoeur dans *Fred Jones Part 2*. Un radical des années 60 devient un homme de compagnie dans *The Ascent of Stan*.

«C'est tellement américain, soutient Folds en parlant de l'écriture autobiographique. C'est ce que font Bob Dylan et Bruce Springsteen, ajoute ce natif de la Caroline du

Nord, qui vit maintenant à Adelaide en Australie avec sa femme et ses jumeaux de deux ans. «Ça m'est arrivé. C'est comme la télé vérité. Mon ami John McCrea du groupe Cake affirme que les confessions sont des chansons émotionnellement obscènes. Même en dinant avec des amis, je ne peux parler uniquement de moi. Heureusement, on peut arriver au même résultat en créant des personnages.»

LE JUSTE ÉQUILIBRE

Folds souhaite relever le défi d'être à la fois un monsieur je-sais-tout et une âme sensible. Dans le passé, il s'est fait connaître comme un maître de la chansonnette tordue et de la ballade romantique. Sur *Rockin' in the Suburbs*, il a tenté de combiner les deux.

«Avec le Ben Folds Five, nous faisons exprès pour que la différence entre les deux styles soit évidente. Sur l'album *Whatever and Ever Amen*, nous avons séparé les pièces en deux sections distinctes. Vous avez *Brick* et la chanson qui vient tout juste après est *Song for the Dumped*. Une chanson douce et une pièce de style novateur l'une à la suite de l'autre. C'est difficile de trouver le juste équilibre, mais je voulais que cet album soit plus harmonieux.»

Il voulait également que ce disque lui rapporte un peu d'argent. Le tube de 1997, *Brick*, a été l'unique succès commercial de Folds et il est maintenant un père de famille, avec tous les soucis pragmatiques que cela implique. Malgré tout, il demeure sincère devant ses aspirations pour la musique pop grand public.

«Ouais, j'en étais très conscient lorsque j'ai fait ce disque. Ce que je veux dire, c'est que je ne me suis pas vraiment assis pour écrire une chanson comme *Fred Jones* en pensant que ça deviendrait un succès. Je me suis toutefois appliqué à en écrire une avec la chanson titre. Si ça ne devient pas un succès, alors...»

Si ça n'en devient pas un, alors il y aura toujours la musique qu'il prévoit écrire une fois la tournée terminée. Et si la musique ne fonctionne pas, Folds pourra se consoler dans son rôle de père qui, dit-il, a changé sa façon de voir le monde.

«Cela remet certainement les choses en perspective. Faire de la musique pop ne devrait pas être la chose la plus importante dans la vie d'une personne. J'écris de jolies mélodies depuis l'âge de 12 ans. Je le fais simplement comme on fabrique de l'artisanat pour un marché public. C'est comme planter un clou dans une planche de bois. Ça n'a rien d'extraordinaire.»

Opéra DE QUÉBEC

Billets en vente MAINTENANT

Samedis 20 et 27 octobre à 19 h
mardi et jeudi 23 et 25 octobre à 20 h

«Dessine-moi un opéra!»

Décor et costumes conçus d'après des dessins d'enfants
Jean Hazel (décor)
Marie-Chantal Vaillancourt (costumes).

Direction artistique et musicale Bernard LABADIE

Mise en scène: Jacques LEBLANC
Chen Reiss, Michelle Sifton, Danièle LeBlanc, Théodore Baerg, Joanne Kolomyjec, Héliane Fortin, Karin Côté
Chorégraphie: Harold Rhéaume
La Maîtrise des Petits Chanteurs de Québec
Les Petits Chanteurs de Charlesbourg
L'École de Danse de Québec
Orchestre symphonique de Québec

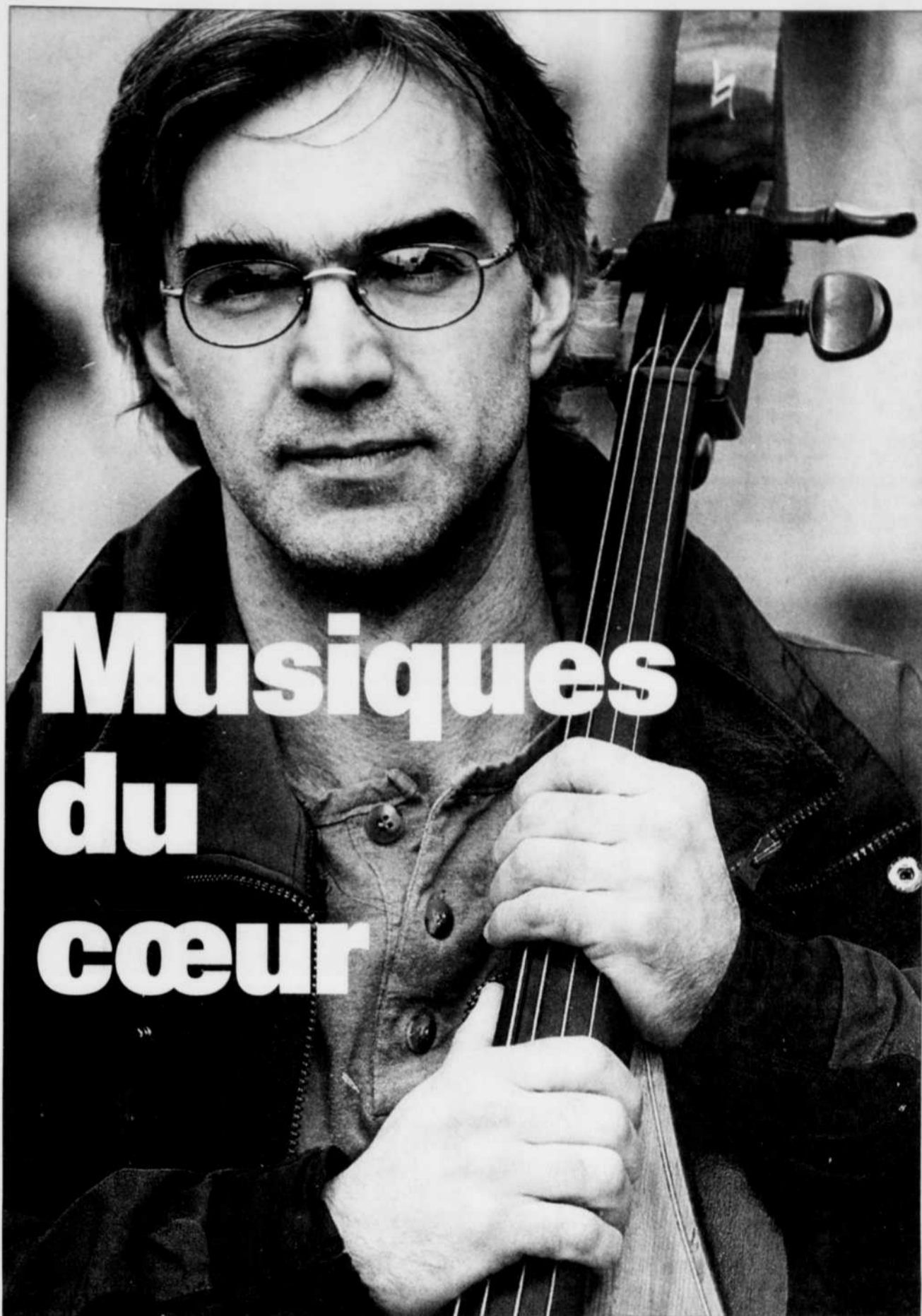
Hänsel et Gretel

Humperdinck

Billetech 643-8131
Grand Théâtre de Québec
www.operadequebec.qc.ca

Opéra de la capitale nationale
LA CAPITALE NATIONALE
Québec

Desjardins, CITE, 1000



Musiques du cœur

«J'aime l'idée d'un cadre avec de la liberté à l'intérieur. Ça permet d'évoluer, d'apprendre», pense Eric Longworth.

Pour Eric Longworth, la simplicité est la clé de l'innovation

KATHLEEN LAVOIE
KLAVOIE@LESOLEIL.COM

Arriver à réunir sur scène un Américain, un Français et un Québécois n'est pas chose aisée. Le violoncelliste Eric Longworth ne s'en soucie pourtant guère: il a tellement de plaisir à défier musicalement l'accordéoniste Daniel Mille et le batteur Pierre Tanguay que l'attente en vaut chaque fois la peine...

Eric Longworth était loin de penser à ces détails lorsqu'il est tombé en pâmoison devant le jeu de Mille, un de ces soirs de jazz, à Paris.

«Je n'aurais jamais imaginé jouer avec un accordéoniste. Peut-être parce que, instinctivement, cet instrument ne m'apparaît pas commun au jazz. Dans ma tête, il était associé à la valse-musette. Mais Daniel en joue de façon tellement différente», explique d'entrée de jeu le musicien.

Longworth n'a eu qu'à placer l'invitation pour que s'opère l'alliance entre le Français et lui. Une rencontre, une proposition et le tour était joué! C'est par la suite que le batteur Pierre Tanguay est venu compléter le trio.

«Je pense que nous avons une sensibilité en commun, une appréciation de ce que l'autre fait, c'est-à-dire un mélange de musiques du cœur», poursuit Eric Longworth.

La perspective d'entamer ces jours-ci une tournée de 14 représentations avec ces musiciens aguerris, les mêmes qui ont collaboré à *Sans souci*, l'album qui lui vaut actuellement trois nominations au gala de l'ADISQ (album jazz de l'année, pochette d'album de l'année et mixage de l'année), n'est pas pour déplaire au Montréalais d'adoption.

«Nous avons un plaisir fou à jouer ensemble. D'autant plus que notre musique est structurée de telle manière qu'elle laisse beaucoup de place à l'improvisation en spectacle», indique celui qui s'amène à l'autre caserne, le 11 octobre.

Quand il parle de cet album, Eric Longworth y réfère toujours en ter-

mes de «cadre». Entre ses trois composantes, reste beaucoup d'espace qu'une musique à la fois ample et intime ne met pas de temps à combler.

«J'aime l'idée d'un cadre avec de la liberté à l'intérieur. Ça permet d'évoluer, d'apprendre, d'essayer et de fonctionner avec les musiciens.»

UN MYSTÈRE

Cette structure, estime le violoncelliste, est demeurée sensiblement la même depuis l'enregistrement de l'album il y a un an.

«Le cadre n'a pas beaucoup changé. En enregistrant, on a figé une version de ce que ça peut être. Mais tout cela peut changer, peut évoluer, peut s'exprimer autrement dans le même cadre.»

Et comment ce cadre existe-t-il? «Ça, c'est un vrai mystère. Je n'ai pas vraiment de méthode. Ça peut arriver de toutes sortes de manières. Ça peut être un état d'esprit, ça peut être en fonction d'un instrument. Des fois, ça marche. D'autres pas. Il y a certains moments dans la journée où je mets à jouer et des graines d'inspiration se mettent à germer.»

En tout temps, Longworth privilégiera l'innovation dans la simplicité. Pas celle qui fait grimacer par excès de naïveté, mais celle qui rime avec pureté. Comme dans cette façon qu'ont les enfants de voir le monde avec un regard neuf.

La même approche peut être appliquée à la musique.

«On se permet tout, tout en essayant de ne pas jouer un rôle en particulier. On évite de reprendre les formules. On est ouvert aux petites surprises...»

Et elles peuvent être nombreuses en improvisation...

«Dans nos vies quotidiennes, on a tendance à tout prévoir. Imaginez si on savait d'avance tout ce qui va arriver, comment la vie serait plate!»

CULTURE ET MONDIALISATION

On ne peut cependant faire fi de son destin. Eric Longworth pas plus que les autres. Gagnera-t-il ou non l'un des trois Félix qui sont à sa portée?

«Je ne sais pas. Ce que je sais, c'est que ces nominations reflètent le travail de mon agent. Pas le mien. Parce que je pense qu'il y a vraiment plein de bons musiciens au Québec. Il s'est fait beaucoup de bons albums l'an passé. Pourquoi le mien sortirait-il du lot plus qu'un autre? Parce que je fais beaucoup de spectacles.»

Eric Longworth n'accorde qu'une valeur très symbolique à ce genre de reconnaissance. L'événement, croit-il, est organisé par les producteurs pour les «gros produits commerciaux».

«Il y a un malaise profond dans la culture. On est pris dans un cycle de consommation»

«Même dans le jazz, on voit chaque année des noms que les gens connaissent déjà. Mais l'ADISQ n'est pas pire que les autres... Aujourd'hui, le commercial prend toute la place partout.»

Il s'agit là, croit le violoncelliste, d'une conséquence directe de la mondialisation de la culture.

«Il y a un malaise profond dans la culture qui fait que l'on est pris dans un cycle de consommation. C'est la mondialisation de la culture de consommation. C'est là qu'on perd toute la richesse de la culture au Québec. Il y a plein de choses qui se font et qu'on ne voit pas et qu'on n'entend pas, parce que ça ne génère pas assez de revenus.»

La mondialisation n'a pourtant pas que du mauvais. Après tout, elle a fait se réunir Longworth, Mille et Tanguay... «Pour moi, le potentiel de la mondialisation se trouve là.»

THÉÂTRE présente

Les Enfants d'Irène

texte et mise en scène de Claude Poirier

AVEC : mireille brullemans · dominique leduc · genevieve rochette · julie mcclimens · sébastien ricard · reynald robinson · benoit vermeulen

CONCEPTEURS : angelo barsetti · jean gaudreau · mettraeu gourd · martin labrecque · olivier landreville · guillaume lord · larsen lupin · caroline poirier

Du 9 au 20 octobre 2001 du mardi au samedi 20 h

THÉÂTRE PERISCOPE 2, rue Crémazie Est angle de Jolibois (418) 529-2183

Libretto

Il ne pourra jamais vivre sans toi. Ou mon amour ne me quitte pas.

Hélène Major · Éveline Gélinas · Renaud Paradis · Stéphan Côté

Scénario et Paroles Jacques Demy · Musique Michel Legrand

DÈS MERCREDI!

«Magistral!» CMAA
«Je m'en souviendrai toute ma vie» Michel Legrand

les parapluies de Cherbourg

Sylvain Scott · Michelle Labonté · André Boileau · Catherine Vidal · Isabelle Lemme · Louis Gagné

Mise en scène René Richard Cyr

Assistants à la mise en scène et à la répétition: Luc Arfaoui, Direction Musicale: Benoît Sarrazin, Costumes: François St-Aubin, Éclairage: Étienne Boucher, Sonorisation: Réjean Paquin, Directeur de production: Francis Laporte, Production: Charles F. Jutra

Les 10 et 11 octobre à 20h

SALLE ALBERT ROUSSEAU www.sallealbertrousseau.com 659-6710 / 1-877-659-6710

LE SOLEIL libretto

Benoit PAQUETTE

Humoriste-imitateur

Un pour tous

«Beaucoup de talent en tant qu'humoriste... bonne présence sur scène.» Caroline Dupont, CFOM
«C'est le meilleur imitateur qu'il m'a été donné d'apprécier depuis bien des années.» Pierre O. Nadeau, Journal de Québec
«Là où Benoit Paquette se distingue, c'est dans ses délires contraires.» Régis Tremblay, Le Soleil
«Un illustre inconnu que l'on a intérêt à découvrir... un talent brut impressionnant.» Linda Tremblay, CTF

Au Cabaret du Capitole

Les 2-5-6-12-13 octobre 2001, à 20 h

Réservations: 694-4444 ou 1-800-261-9903

BYC · SPORC · TVR · JBC · Billetech

Danse contemporaine
Rotonde
 Saison **Passion** automnale
 2001-2002
 Abonnez-vous au 649-5013

«Le corps est érotique parce qu'il est sacré»
 Octavio Paz

The Holy Body Tattoo

Admission générale: 20\$
 Aînés et étudiants: 15\$
 Groupes (10 et +): 12\$
 (Frais de service en sus)

18, 19 et 20 octobre 20h

1877 643-8131

AUX ARTS CITOYENS!

LE LUDIQUE
 JOUER POUR DÉTOURNER

AU MUSÉE DU QUÉBEC
 DU 29 SEPTEMBRE AU 25 NOVEMBRE 2001.

ADEL ABDESSEMED
 BORIS ACIÖUR
 GISELE AMANTEA
 BÉL
 ANNE BRÉBÉAULT
 HALACHI FARELL
 CLAUDE GAGNON
 JEAN-PIERRE GAUTHIER
 MARIE-ANGÈ GUILLEMINOT
 FABRICE HYBBET

SYLVIE LAIBERTÉ
 TANIELA LANDRY
 MATTHIEN LAURENT
 LORIOU & MÉLIA
 SÉRGE MURPHY
 GUILLAUME PARIS
 NICOLAS TENAUD
 CLAIRE SAVOIE
 PIERRECK SORIN



«Du monologue et du "stand up", beaucoup en font. Il y a les "politically correct", il y a les rock'n'roll...» Laurent Paquin, lui, chante son numéro.

LAURENT PAQUIN

Chacun son style

JACQUES SAMSON
 JSAMSON@LESOLEIL.COM

Laurent Paquin, qui présente actuellement son premier one man show, semble pour plusieurs un nouveau venu dans le monde de l'humour, mais lui qui est âgé de 30 ans a quand même une longue feuille de route. Il a commencé à écrire ses premiers gags, avec des amis, à l'école secondaire et a ensuite poursuivi en solo, à son arrivée au cégep. Depuis 1995, année de sa sortie de l'École de l'humour, il travaille professionnellement.

Ce stand up, monologiste et chanteur présentera son spectacle, les 16 et 17 octobre, à la salle Albert-Rousseau. Récemment, il était en tournée de promotion à Québec et il répondait aux questions des journalistes.

Laurent Paquin, Révélation 2000 du Festival de l'humour et primé cette année au Festival de Montreux, est parfaitement conscient qu'actuellement, avec le nombre incroyable d'humoristes au Québec, il est passablement difficile de percer le marché.

Malgré toute cette affluence, il n'est pas prêt à dire qu'il y a trop d'humoristes. «Je ne sais pas s'il y en a trop, mais si c'est le cas, il se fera une sélection naturelle. Dans une ville, s'il y a cinq plombiers et qu'ils vivent bien tous les cinq, ça veut dire qu'il n'y en a pas trop. C'est la même chose en humour. Si tous ceux qui en font en vivent, il n'y en a pas trop. De toute façon, s'il y en a trop, il y en a qui ne tiendront pas la route», dit-il.

Là où les humoristes rencontrent un problème, c'est dans la difficulté de se distinguer les uns des autres. Laurent Paquin fait du stand up, du monologue et où il pense vraiment faire différent, c'est dans ses numéros chantés.

«Quand je fais mon numéro chanté, ça change le rythme du show et les gens me disent qu'avec ça, je me distingue. C'est certain que du monologue et du stand up, beaucoup de gens en font, mais chacun le fait dans un style complètement différent. Il y a les politically correct, il y a les rock'n'roll... Je n'ai pas le même style que Martin Matte, que Michel Petit, qui sont aussi des stand up», ajoute-t-il.

Pour lui, les shows d'humour qui font salle comble soir après soir n'ont pas nécessairement de succès au détriment de la chanson. «J'ai l'impression que souvent, l'humour

sert à rentabiliser les salles et ça permet aux gens de présenter d'autres sortes de spectacles après, même s'ils sont moins rentables», dit-il.

LA PRESSION, UN BESOIN

Quand il écrit ses monologues, Laurent Paquin a besoin de la pression d'une heure de tombée, sinon son écriture devient ardue. «Quand j'ai fait CVM, on écrivait le matin et on jouait le soir en direct, on n'avait pas le choix d'être bons.» Quand il a fait de la radio, c'était la même chose, il écrivait le soir pour le lendemain matin.

Pour son show, ce qui l'a aidé, c'est de travailler avec André Ducharme, ex-RBO: ses rencontres avec lui toutes les semaines lui mettaient la pression nécessaire dont il a tellement besoin.

Le spectacle avec lequel il arrive à la salle Albert-Rousseau a déjà été présenté une trentaine de fois, surtout dans la région de Montréal. La première fois qu'il l'a offert, c'est à l'occasion du Festival Juste pour rire, l'été dernier, mais dans une version un peu différente.

Il reprend ses spectacles d'abord au Gesù, au début du mois d'octobre, et ensuite ici à Québec. Et pour le moment, la tournée qui prend forme va au-delà de ce qu'il pouvait imaginer.

À L'ÉCOLE DE LA VIE

Laurent Paquin est né à Longueuil, mais il a habité un peu partout au Québec. «Je suis le fils d'un gérant de banque et j'ai déménagé souvent. J'ai vécu à Sainte-Foy, à Sainte-Croix de Lotbinière, à Acton Vale, à Drummondville, etc. Après, j'ai étudié quatre ans à Jonquière, en art et technologie des médias, et depuis l'École de l'humour, je suis installé à Montréal», dit-il.

C'est un bon vivant qui adore le fromage et le porto. Il aime le théâtre et c'est là, pense-t-il, que les comédiens sont à leur meilleur. Un peu comme en humour, la télévision ne sert pas nécessairement bien les comédiens. C'est sur scène qu'on les découvre dans tout leur talent.

Il aime aussi beaucoup voyager, découvrir de nouvelles villes, de nouveaux accents. C'est un curieux de nature.

Son apprentissage du métier, il l'a fait lui aussi à la dure école des bars où, souvent, il a trouvé l'exercice atroce. Jouer certains soirs devant 20 personnes et trois ou quatre gars saouls qui font du bruit, ça n'est pas facile.

Il n'en renie pas pour autant cette importante école et il conserve en mémoire de précieux moments qu'il vit depuis 12 ans, en travaillant au Dag, dans la région de Québec.

Classique
 & Compagnie

Des vents, des voix et des cordes

Russel Braun, baryton
 Karina Gauvin, soprano

L'Ensemble Pentaèdre, quintette à vent

Le lundi 1er octobre à 20 heures
Au programme:
 Quintette à vent en sol mineur de Franz DANZI,
 Quintette à vent en forme de Choros d'Heitor VILLA-LOBOS, Quintette opus 39 de Serge PROKOFIEV et le cycle vocal Des Knaben Wunderhorn de Gustav MAHLER.

Billets à l'unité:
 10\$ (étudiants), 20\$ (55 ans et plus) et 25\$ (régulier)

BILLETTERIE:
670-9011
PALAIS MONTCALM

LE SOLEIL Québec
 Ministère de la Culture et des Communications

Hydro Québec
 Du 2 au 27 octobre 2001

THÉÂTRE DE LA BORDEE
 25 ans

Texte de Jacques LANGUIRAND
 Mise en scène de Patric SAUCIER

LES GRANDS *départs*

Avec Lorraine Côté, Marie-Ginette Guay, France Laroche, Roland Lepage, Michel Nadeau, Jack Robitaille

694-9631 1143, rue Saint-Jean (Vieux-Québec)

Mike Stern
 14 octobre, 20h
 Grand Théâtre de Québec

Avec Alain Caron, basse
 Bob Franceschini, saxo
 Lionel Cordow, batterie

Foule cool
 Forfait 15-25 ans
 3 spectacles
 49\$

www.grandtheatre.qc.ca
 Naviguez et achetez vos billets

Grand Théâtre de Québec
 Québec

Billettech LE SOLEIL
 Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

LES GRANDS EXPLORATEURS
 L'AVENTURE PAR L'IMAGE

une présentation de AIR FRANCE

Antarctique

Un grand film commenté sur scène par ALAIN HUBERT.

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT !

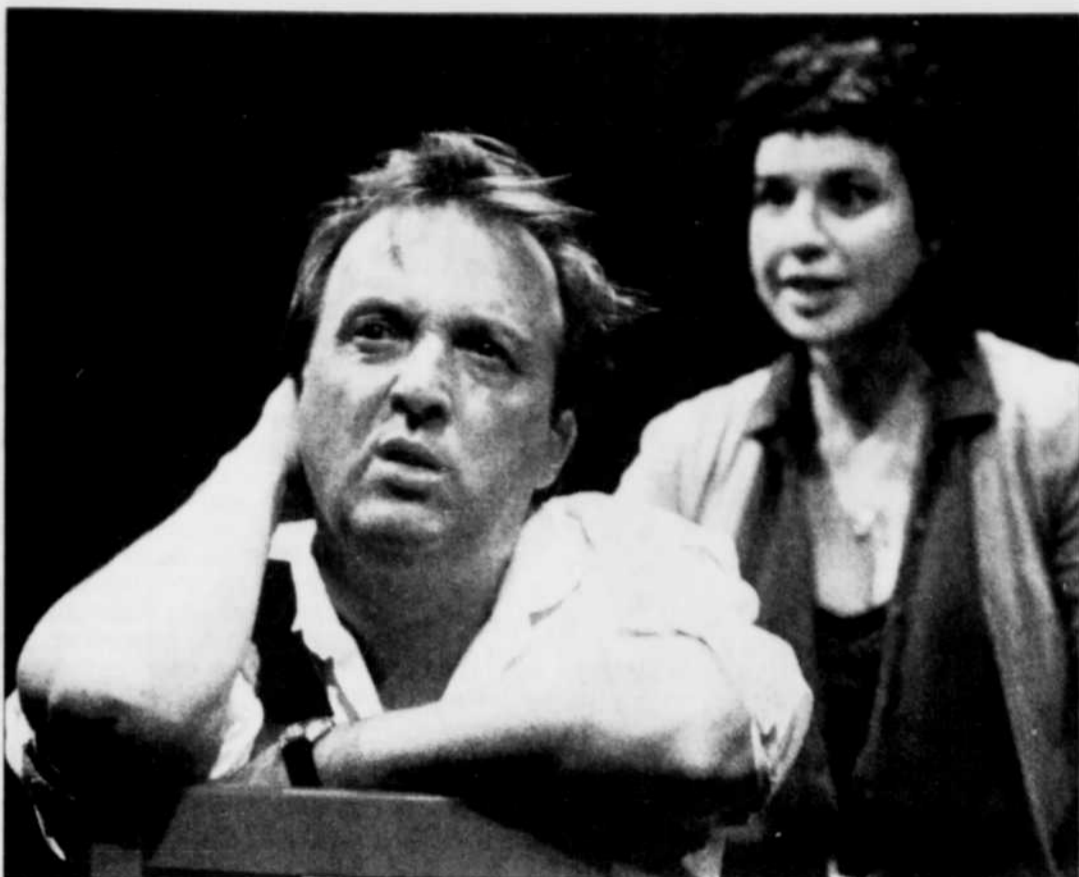
SALLE ALBERT-ROUSSEAU
 2410, chemin Sainte-Foy
 Sainte-Foy
 659-6710
 8, 9 et 12, 13, 14 OCTOBRE
 Ven., sam.: 20 h
 Dim.: 19 h Lun., mar.: 20 h

AUDITORIUM CÉGEP BEAUCÉ-APPALACHES
 1055, 116e Rue, Ville Saint-Georges
 10 OCTOBRE
 Mer.: 19 h 30
 Réservations: (418) 228-2455

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
 269, boul. René-Lévesque Est
 Québec
 643-8131
 1^{er} au 4 NOVEMBRE
 Jeu., ven., sam.: 20 h
 Dim.: 14 h et 20 h

CÉGEP DE LÉVIS-LAUZON
 205, rue Mgr-Bourget
 Lévis
 1 800 558-1002
 5 NOVEMBRE
 Lun.: 19 h 30

www.lesgrandsexplorateurs.com



Claude Poissant a voulu que les personnages laissent des empreintes sur le public.

« LES ENFANTS D'IRÈNE »

Du rien faire et de l'amour virtuel

JEAN ST-HILAIRE JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

C'est une démangeaison qui revient aux trois ou quatre ans au Théâtre P à P. Histoire de se « déloguer de leur petit égo », pour paraphraser Claude Poissant, son directeur artistique, membres et artistes sympathisants se réunissent pour prendre le pouls du monde. De leur diagnostic naît un spectacle. Le dernier exercice a donné Les enfants d'Irène, qui prend l'affiche du Périscope de ce mardi 9 jusqu'au 20 octobre.

La bande du P à P, dont les 24 années d'existence sont balisées de 53 créations, était d'autant plus heureuse de replonger dans le bain de jouvence de la création collective, en juin 1999, qu'elle allait épancher son anxiété devant le sujet de l'heure, la mondialisation. On a dégoisé 75 heures là-dessus. Poissant prenait des notes et écrivait au soir une saynète ou des segments de dialogues qui étaient mis en lecture le lendemain. De fil en aiguille, il s'est retrouvé « auteur d'office ». Puis metteur en scène désigné. Car, devant un thème aussi vaste et labyrinthique, il fallait bien que quelqu'un tire la ligne un jour. Au prix d'une nouvelle version au mois, on a débouché sur un atelier public d'une heure et quart en mars 2000, puis sur la création proprement dite de la pièce, à la rentrée 2000-2001, à l'Espace Go.

Et là le bébé s'est révélé comptaître peu aux projections initiales de ses géniteurs. Quelque chose s'était passé en cours de débroussaillage... Un jeune comédien, Sébastien Ricard, avait été convié à la discussion. « Un peu en dehors de la gang, il est devenu le centre de la chose parce qu'il représentait une autre génération, une autre pensée », se remémore Claude Poissant. Et d'un projet de spectacle sur la mondialisation, on a glissé aussi sûrement que l'été vers l'automne vers « un show intimiste ».

LE RIEN FAIRE

Sébastien Ricard incarne le personnage pivot de la pièce, Mathias, un prosélyte du « rien faire ».

« Lucide et intelligent », mais « cynique », Mathias est « un être qui se complait dans le dysfonctionnement », explique l'homme de théâtre. « Il refuse tout ce qui rabaisse l'humain au banal et à l'inutile » et se borne pour cette raison à « regarder la société du dehors ».

Le personnage cristallise la désorganisation de ceux qui le côtoient et qui, eux, « se rendent malheureux à essayer de composer avec un monde qu'ils ne comprennent pas. »

« Mathias est l'un de ces êtres qui finissent par nous avoir tous, poursuit Poissant. Sa nonchalance et son intelligence inutilisée créent une révolte chez les autres personnages ».

De scène en scène,
on passe du rap
au vers, on va de
monologues en
chansons et
en dialogues

Il manipule, il fait l'indépendant. Seulement, il est amoureux et sa stratégie de l'oisiveté critique ne le mène pas bien loin sur ce front. Si bien qu'il en est réduit à l'expédient de l'amour virtuel, qui le prend à son jeu et finit par l'engager dans le monde réel.

Irène là-dedans ?
« C'est deux choses : l'enfant qu'a Mathias de cet amour virtuel et un personnage virtuel qui travaille pour la compagnie Irène (se prononce « Highreen » of course). »

Claude Poissant a voulu que les personnages laissent des empreintes sur le public, que la forme artistique qui les porte ait « cette force du message qu'on veut livrer ». D'où la grande variété de styles mis en œuvre. On en change de scène en scène, on passe du rap aux vers, on va de monologues en chansons et dialogues. Certains passages sont ultra-réalistes, d'autres moins. Mathias a un chien, joué par Benoît Vermeulen. Niché au ciel, il se livre à « une étude du comportement humain » dont il s'empresse de partager les conclusions avec l'auditoire dans un langage métis des phonétiques pitou et humaine.

Metteur en scène très affairé ces dernières saisons, Claude Poissant prend un demi-congé de la spécialité en 2001-2002. Passé la création prochaine du dernier Larry Tremblay, *Le ventriloque*, il se consacrera à l'écriture, à l'enseignement et à une mise en lecture.

Mireille Brullemans, Dominique Leduc, Julie McClemens, Geneviève Rochette et Reynald Robinson complètent la distribution des *Enfants d'Irène*. C'est à 20h. Réservations au 529-2183.



SÉRIE JAZZ

au

DOMAINE CATARAQUI

Du 11 au 14 octobre 2001, à 20h.


Jeudi 11 octobre James Gelfand (solo)	Samedi 13 octobre Yves Léveillé (quintette)
Vendredi 12 octobre Gilles Bernard (quatuor)	Dimanche 14 octobre Trio David Parker

Forfaits disponibles pour plus d'un spectacle

PRIN D'ENTRÉE: Membre de la Fondation: 12 \$ / Adulte: 15\$ / Étudiant et aîné: 13 \$
Pour information et réservation, M. Norbert Couture: 681-3010, Poste 208


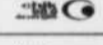
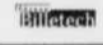
LE SOLEIL 

DOMAINE CATARAQUI 2141, ch. Saint-Louis, Sillery



PATRICK HUART
FACE A FACE


au Palais Montcalm
Du 14 au 17 novembre
(418) 670-9011

LA COMPAGNIE
L'ARRIVÉE CABOT CHAMPAGNE
présente

Charlebois


en concert



au Grand Théâtre
8 novembre 20 h

charlebois doux sauvage
NOUVEL ALBUM DISPONIBLE EN MAGASIN

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédéric

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131 LE SOLEIL 

Foule cool
Forfait 15-25 ans
3 spectacles pour 49\$



Claude Poissant, metteur en scène désigné

Les mots du respect

La compagnie Ondinnok présente
« Le rendez-vous/Kiskemew »
à la salle Multi de Méduse

JEAN ST-HILAIRE
JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Gamine, Catherine Joncas se faisait appeler « la p'tite Indienne » du fait de son teint hâlé. Amérindienne elle n'est pas, mais elle se sent telle pour avoir beaucoup exploré les enjeux de la vie des premiers habitants du pays. Elle l'a fait par le théâtre. Avec Yves Sioui-Durand, elle a fondé et anime toujours les Productions Ondinnok, la seule compagnie professionnelle de théâtre autochtone du Québec, et c'est sous sa bannière qu'elle présente à 20 h, de jeudi à samedi, à la salle Multi de Méduse une œuvre écrite et mise en scène par elle, *Le Rendez-vous/Kiskemew*.

C'est la première fois depuis 1987 qu'Ondinnok se produit à Québec. Il avait alors donné *Le porteur des peines du monde*, d'Yves Sioui-Durand. Ça se passait en plein air, pendant le Festival d'été.

Kiskemew (prononcez kiskimé) est le produit d'une approche inhabituelle chez Ondinnok. La compagnie s'est fait connaître, en effet, par ses théâtralisations des mythologies amérindiennes. Créé au Festival des Amériques de 1999, le spectacle *Iwoukka et Tawiskaron*, qui porte sur le mythe fondateur de la création du monde,

constitue une expression aboutie de ce travail artistique sur les sources de la culture et de la spiritualité amérindiennes. Cette fois, M^{me} Joncas traite de l'identité autochtone à partir de sa propre expérience.

Enfant, elle s'était imaginé une ascendance amérindienne. « Le cas est classique, prévient-elle, les anthropologues et les psychologues vous le diront, ils sont nombreux, les Blancs, à se réclamer d'une grand-mère indienne, réelle ou fictive. Par ce lien maternel s'exprime le besoin du lien au pays et à la terre. »



Catherine Joncas traite de l'identité autochtone à partir de sa propre expérience. La comédienne et dramaturge souhaite que sa pièce amène l'auditoire à mieux comprendre les réalités amérindiennes.

Une matière sensible a pu la conforter dans cette chimère. Peu avant de se mettre à l'écriture de son spectacle, elle a retrouvé un cadeau que lui avait fait jadis son grand-père, qui avait écumé la Côte-Nord : un dictionnaire de la langue atikamekw.

« Cette langue, ces mots qui nous appartiennent un peu à tous, ont été une clé pour m'aborder, explique-t-elle. C'est comme si les mots des autres m'avaient donné plus de liberté pour entrer en moi et me toucher. »

Catherine Joncas a beaucoup écrit et échangé avec ses partenaires de la

distribution avant de rédiger sa version finale. Celle-ci intègre par ailleurs une nouvelle de l'auteur-acteur Robert Lalonde qui a eu, lui, une vraie grand-maman iroquoise.

UNE PIÈCE ENGAGÉE

M^{me} Joncas ne le cache pas, sa pièce est engagée, elle souhaite qu'elle amène son auditoire à remonter en soi le chemin vers une compréhension et un respect grandis des réalités amérindiennes.

Elle partage la scène avec quatre comédiens. Deux d'entre eux sont Atika-

mekws, de Manawan pour être précis. Rosalia Petitquay tient le rôle d'« une jeune femme partie tôt de sa réserve, qui a perdu sa langue et qui essaie de la reconquérir, ce qui se révèle difficile ». Jean-Marc Niquay défend pour sa part un ex-délinquant coupé de sa langue pour cela, mais qui, en ayant « gardé les mots et la flamme », revient la partager avec les siens. Le spectacle reproduit deux de ses cours : un premier magistral, avec tableau, craie et tout. Raté. Un second beaucoup mieux inspiré où il communique « comme avec de petits enfants ».

Brigitte Poupart et Roch Aubert complètent la distribution. La pièce montre aussi une grand-mère muette et un certain père Lacombe, auteur providentiel du dictionnaire en question, mais promoteur par ailleurs des écoles résidentielles, instruments infâmes d'aculturation de générations complètes d'Indiens.

LE GRAND TOUT

Catherine Joncas a étudié le jeu dramatique au Conservatoire de Québec. Elle en a été promue en 1973 avec les Véronique Aubut, Matieu Gaumont, Michel Viel et feu René Massicotte, entre autres. Voici 29 ans qu'elle fréquente les Amérindiens, dont elle prise le sens de l'humour et la faible propension au cynisme.

Qu'est-ce que les Blancs devraient leur envier ? lui demande-t-on. Question délicate.

Après un court temps de réflexion, elle l'affronte hardiment : « Je dirais que ce qui nous manque le plus d'eux, c'est leur détente vis-à-vis la vie. Dans leur spiritualité, l'humain est une partie du tout, et non le maître de tout. Ils s'enlèvent de la sorte une responsabilité et une pression. L'Indien ne cherche pas à être, il est. Il rêve d'être avec la vie et il reste en éveil devant ses manifestations. Il est aussi indulgent envers lui-même : il ne se laisse pas écraser par le péché et la culpabilité. »

La musique de Maryse Poulin enveloppe le spectacle. L'artiste n'est pas la première venue. Sa remarquable conception sonore pour *Tout bas...si bas*, de l'auteur tchadien Koulsy Lamko, lui a valu le Masque de la spécialité pour la saison 1999-2000. Réservations au 524-7577.

GALA ADISQ 2001

Votez

et courez la chance de **gagner** un voyage d'une semaine à **Paris** pour assister à un **spectacle** d'un artiste québécois !

INTERPRÈTE MASCULIN

Daniel Boucher
Jim Corcoran
Sylvain Cossette
Martin Deschamps
Garou
Bruno Pelletier
Stefie Shock

INTERPRÈTE FÉMININE

Isabelle Boulay
Gabrielle Destroismaisons
Lynda Lemay
Claire Pelletier
Ginette Reno
Natasha St-Pier
Marie-Jo Thério

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce bulletin de participation à la salle à manger d'une des rôtisseries St-Hubert participantes avant 22 heures le 14 octobre 2001. Les règlements du concours y sont aussi disponibles.

Interprète féminine
 Isabelle Boulay
 Gabrielle Destroismaisons
 Lynda Lemay
 Claire Pelletier
 Ginette Reno
 Natasha St-Pier
 Marie-Jo Thério

Interprète masculin
 Daniel Boucher
 Jim Corcoran
 Sylvain Cossette
 Martin Deschamps
 Garou
 Bruno Pelletier
 Stefie Shock

GALA ADISQ 2001



RÉSEAU OFFICIEL DE VOTE

Radio-Canada



LE SOLEIL

Réseau Québec Grand-Thémis

AIR FRANCE

« LES PARAPLUIES DE CHERBOURG »

Une histoire qui ne vieillit pas

JEAN ST-HILAIRE

JSTHILAIRE@LESOLEIL.COM

Les parapluies de Cherbourg avait 10 ans quand Évelyne Gélinas est née. Toutefois, les images du film et, plus encore, son aria Non, je ne pourrais jamais vivre sans toi trottaient encore dans les têtes, et qui sait si la petite n'a pas enrichi son babil de ses poignants accents...

D'accord, c'est tiré par les bouclettes, mais toujours est-il que la jeune comédienne, venue à la télé (*Jamais deux sans toi, Les héritiers Duval, Ent'Cadieux, L'ombre de l'épervier*) en autodidacte, mais au seuil d'une légitimité grandie vu qu'elle termine des études d'interprétation à l'École nationale de théâtre, toujours est-il qu'une impression de chaude et intense familiarité s'est emparée d'elle quand elle a vu la version restaurée du film tourné en 1964 par Jacques Demy, sur l'inoubliable musique de Michel Legrand.

M^{me} Gélinas, qui défend avec Renaud Paradis, ces mercredi et jeudi 10 et 11, à la salle Albert-Rousseau, le couple tragique de Guy et Geneviève dans la version théâtrale des Productions Libretto, dit avoir été touchée instantanément par le film. « Par son traitement visuel très particulier, par ses airs évidemment, mais aussi par la touchante simplicité de cette histoire qui ne vieillit pas. »

Fin des années 50, en Normandie, Geneviève Émery tient une boutique de parapluies avec sa mère veuve et aime éperdument Guy, un pauvre mécanicien. La guerre d'Algérie se profile à l'horizon. Appelé au service militaire, Guy laisse son amoureuse enceinte et sans nouvelles. Un riche diamantaire fait la cour à la jeune femme qui, se sentant rejetée, encouragée qui plus est par sa mère dans cette alternative, accepte de l'épouser...

« Il y a en nous
une fibre qui veut
croire et rêver »

Le romantisme et l'amour contrariés par la guerre. Plus, « dans cette histoire, la passion affronte la raison, ce qui est un thème très classique, analysait lundi la comédienne, en entrevue, à la salle Albert-Rousseau. Qu'ils aient 14 ou 65 ans, les spectateurs sont emportés par elle ».

L'interprète, qui sera Geneviève pour les 44' et 45' fois à Sainte-Foy, ne l'est pas moins. « Je reste sous le charme, dit-elle, je ne me tance pas de cette histoire, je me laisse encore avoir tous les soirs. Il y a une belle évolution des personnages. La pièce se déroule entre 1958 et 1964, c'est dire qu'on voit Geneviève entre 17 et 24 ans, de la petite naïve à celle qui attend un enfant, qui est devenue femme et qui doit faire un choix déchirant. »

Parlant de classiques, la mère de Geneviève fait un peu office dans le film de la mégère rabat-joie de certaines pièces de Molière... Très peu aux yeux de René Richard Cyr, metteur en scène du morceau, reprend là-dessus Évelyne Gélinas. « Son interprétation n'est pas manichéenne, il juge que c'est une histoire de pauvres gens aux prises avec des problèmes plus grands qu'eux. Cassard n'est pas le premier choix de Geneviève, mais il est riche et les affaires ne vont pas bien au magasin de sa mère. C'est Geneviève qui a le dernier mot. Nous sommes à la fin des années 50, elle attend un enfant, elle se fait regarder dans la rue, elle se range du côté de la sécurité... Bon, c'est sûr qu'Évelyne dit que ça n'a pas de bon sens, qu'elle aurait dû l'attendre, mais il y a une autre Évelyne qui comprend que Geneviève a perdu son père très tôt et que n'ayant pas de nouvelles de son amoureux, il est normal qu'elle agisse comme elle le fait. »

L'EXPÉRIENCE DE L'AMOUR

On parle beaucoup de la peur des jeunes de s'engager en amour, et Évelyne Gélinas concède que celle-ci n'est pas sans fondement. Comment explique-t-elle alors que les protestations d'amour éternel de Guy et Geneviève trouvent bonne oreille, y compris auprès des gens de sa génération ?

« Mais c'est que ça fait un bien fou d'entendre ça ! On veut croire. C'est paradoxal, mais il y a en nous une fibre qui veut croire et rêver. » Une manière de défi de Pascal appliqué à l'amour. À défaut de preuve de son existence, pourquoi ne pas miser sur son existence et ainsi concourir à le construire ? Bachelier en philosophie par ailleurs, l'actrice soumet que c'est « plus simple, plus concret » qu'avec l'existence de Dieu. « L'amour, c'est fondamental, tout le monde fait l'expérience de sa présence ou de son manque », dit-elle. C'est chevillé à l'identité. Et puis, c'est pour consommation terrestre, pas que céleste.

Dans ce besoin de croire en l'amour, René Richard Cyr conforte le public avec respect et mesure. « Il a privilégié

la vérité théâtrale aux grandes envolées lyriques, analyse sa Geneviève. "Soyez simples et minimalistes, la musique va faire le reste : je veux des acteurs qui chantent, pas des chanteurs qui essaient de jouer", nous a-t-il dit. Il nous a donné une belle leçon de vie d'acteur. On est des gens peu connus et il est venu nous chercher parce qu'il nous a cru aptes à bien défendre l'œuvre. C'était très courageux de sa part. Et très beau. »

Le public lui a donné raison. Michel Legrand aussi. Présent au troisième soir de la création du spectacle, cet été, à Joliette, il n'a pas caché son appréciation. « Je suis étonné, non seulement les voix sont belles, mais vous faites passer l'émotion aussi », aurait-il dit.

Hélène Major, Stéphan Côté, Michelle Labonté, Catherine Vidal, Isabelle Lemme, André Boileau, Sylvain Scott et Louis Gagné complètent la distribution de ce spectacle joué sous la direction musicale de Benoît Sarrasin dans la scénographie de Réjean Paquin, les costumes de François St-Aubin et les éclairages d'Étienne Boucher, avec assistance à la mise en scène de Louis Arteau. Réservations au 659-6710.



Évelyne Gélinas, qui défend le personnage de Geneviève dans la version théâtrale des Productions Libretto, dit avoir été touchée instantanément par le film.

Variations énigmatiques

DE ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT MISE EN SCÈNE DE DANIEL ROUSSEL
avec MICHEL RIVARD et GUY NADON
AU PALAIS MONTCALM, les 23 et 24 OCTOBRE

encore

L'AUTEUR DU LIBERTIN ET DU VISITEUR VOUS PROPOSE UN VÉRITABLE THRILLER !

« Cette confrontation entre deux hommes nous donne des moments graves et d'autres comiques. Un théâtre où l'intelligence est au service de l'émotion. Pourquoi s'en priver? »
Voir

« ... Schmitt maîtrise un art consommé de la répartie et du mot juste... une succession de rebondissements... un divertissement de qualité... »
La Presse

« Texte étincelant, mise en scène éclairée, jeu éblouissant, scénographie lumineuse. Captivant suspense riche en rebondissements... on en sort ébloui. »
Le Journal de Montréal

« Belle surprise... quelle bonne idée de réunir Guy Nadon et Michel Rivard... quelle chimie entre les deux ! On en sort bouleversé ! ... on va de surprises en surprises... une gamme d'émotion indescriptible... pièce accessible... »
Salut Bonjour - TVA

SUPPLÉMENTAIRE LE 27 OCTOBRE
BILLETTS EN VENTE MAINTENANT
670-9011

LE SOLEIL

TVA



Juan Carlos Caceres

Tabou Tango

Théâtre Petit Champlain 18 - 19 et 20 octobre 2001

Maison de la Chanson

Réservations 692-2631

Billtech, SORC, Québec, LE SOLEIL



Voyage gourmand

S'il faut en croire le bon roi Henri, celui de la poule au pot, le paradis sur terre existe. Il est niché entre Dordogne et Garonne, l'un des plus beaux terroirs de la douce France. Voyage gourmand au pays du savoir-vivre tranquille.

Ce pays, c'est le Périgord. Un pays qui se décline en noir, en blanc, en vert, en pourpre. Son nom, Périgord, son chef-lieu, Périgueux, constitue une sorte de fidélité posthume aux Petrucorri, des Celtes, ses premiers habitants. Premiers? Que non. Longtemps avant eux, Neandertal s'y était enraciné. Sédait par l'abondance du gibier, la clémence du climat, la rassurante hospitalité de ses grottes.

Pour se rappeler à notre bon souvenir, il a laissé ses rupestres empreintes à Lascaux. Ce soir à 19h, à l'émission *Le goût du monde*, Canal D et Denis Bernard proposent une visite du Périgord. Une visite? Hélas, seulement un survol.

Premier arrêt à Périgueux. Gros plan sur Saint-Front, son étonnante cathédrale byzantine. Dont la rondeur des coupoles a inspiré l'architecture du Sacré-Cœur de Paris. Au détour de ses venelles piétonnières, quasiment 20 siècles d'histoire.

De là, la caméra file dare-dare à Brantôme. Où il y a une abbaye fondée par Charlemagne. Où, alentour, il y a des noyers et des noix. Bienvenue au Périgord vert.

Ces noix, ce sont des fraiches. Les gens de la région en font de l'huile.

Ceux qui ont tout vu affirment avec l'autorité qui sied aux gens qui ont tout vu qu'il y a deux manières bien françaises de cuisiner: celle au beurre, au nord, et celle à l'huile d'olive, au sud. Moins nombreux sont ceux qui savent qu'il y a une troisième cuisine, celle qui se contente d'huile de noix. La cuisine des pays humbles et rocailloux du Massif central et des Alpes. Les noix de la pauvreté, qu'elles soient de Grenoble ou d'ailleurs.

Dans ce Périgord vert, il y a aussi de l'or noir. Qui se présente sous la forme d'un champignon sombre très odorant. Et très goûteux. Dont chiens et cochons raffolent. Les hommes aussi. L'appétence en a été développée par les Grecs et les Romains, qui lui prétaient des vertus thérapeutiques et aphrodisiaques. Ce champignon, c'est la truffe. Cette truffe a une capitale, Sorges.

Sans trop qu'on sache pourquoi, l'émission quitte le Périgord pour aller s'épivarder dans l'Agennais voisin. Au menu, du foie gras de canard. Pourquoi de canard? L'animal est plus rustique et plus facile à engraisser que l'oie, cette grande délicate.

La recette: vous attrapez un canard préalablement gavé de restants de table et de maïs. L'animal étant d'un naturel aimable et confiant, il est facile à abuser. Vous le trucidiez. L'émission ne dit pas comment ni avec quoi. C'est sûrement écœurant. Vous plongez le cadavre dans une chaudière d'eau bouillante. Pour le plumer plus aisément, vous ouvrez délicatement son gros bedon et, avec mille précautions, vous en extrayez le foie. Un foie hypertrophié. En réalité, un foie malade. Puis, vous mettez à dégorger dans l'eau salée pendant toute une nuit.

Le lendemain matin, vous rincez, vous dénervez, vous salez à vue de nez et vous enfermez la chose dans un bocal. Un bocal genre bocal à cornichons.

L'émission revient au Périgord. Et flâne paresseusement sur les coteaux de Bergerac. Ici, c'est le Périgord pourpre, le pays de Cyrano. C'est le temps de faire provision de Monbazillac, qui saura tenir tête au foie gras du malheureux coin-coin. Le Monbazillac, c'est un blanc liquoreux de très honnête réputation.

Grands buveurs et fins connaisseurs, les gens du cru ont inventé un nouvel apéro, le Flac. Qui s'obtient en mélangeant du jus de raisin et de l'eau-de-vie de prune blanche. C'est cette eau-de-vie qui, en vieillissant dans des fûts, s'épanouira en Armagnac.

Les dames préfèrent siroter leur Flac accompagné de croustade. Rien de plus facile à faire: pommes et sucre vanillé lovés sous un délicat couvert de pâte feuilletée et généreusement mouillés de gnole.

Une fois dégrisé, c'est le temps d'aller à la rencontre du Périgord noir. Direction Sarlat. Photos du plus beau village de France, La Roque-Gageac. Rien n'y a vraiment changé depuis sa fondation au XV^e siècle. Après, on se dirige vers les Milandes et on a une pensée émue pour Josephine Baker. Dans son château de la Belle au bois dormant, elle a élevé une douzaine d'enfants, tous de nationalités et de races différentes. L'abbaye de Thélème? Non, le rêve d'une âme chevaleresque.

Montignac, le voyage achève. Ce n'est pas un régime minceur, c'est un village. Où, sans fausse pudeur et sous prétexte de folklore, les dames lèvent haut la jambe.

Après la poule, le pot. Pour dire que ce long reportage laisse un arrière-goût. Un goût de trop peu. Ce n'est pas un documentaire qu'un fil conducteur et une logique séquentielle structurent, c'est un montage parfois déroutant de films promotionnels fournis par des offices de tourisme. C'est produit par Pixcom, qui a l'habitude de faire mieux que ça. Dommage!

LES CHOIX DU JOUR

RICHARD THERRIEN
COLLABORATION
SPÉ



Jean-Pierre Masson et Andrée Champagne dans le légendaire téléroman «Les belles histoires des pays d'en haut».

Le survenant, Donald et les autres

Pendant que partout ailleurs au Canada, les téléspectateurs préfèrent regarder des séries américaines, ici, les premières positions des cotes d'écoute appartiennent à des téléromans bien de chez nous. En 10 épisodes, cette série documentaire retrace par thèmes l'histoire du téléroman, de *La famille Plouffe* en 1953 jusqu'à 4 et demi... Ce soir, on évoque les grands classiques, que ce soit *Le survenant*, *Les belles histoires des pays d'en haut* ou *Cré Basile*. Dominique Michel, Béatrice Picard, Jean-Louis Roux, Pierre Valcour et Andrée Champagne, célèbre dans le rôle de Donald, se souviennent de leurs personnages, devenus des intimes auprès des téléspectateurs, au fil des années. *Téléromans P.Q.*, Canal D à 20h.

Soirée Serge Gainsbourg

Plusieurs interprètes de la nouvelle génération de chanteurs sont comparés à Serge Gainsbourg. Reste qu'il n'y a pas plus vrai que l'original, celui qu'on réécoute encore avec bonheur. *Thema* propose ce soir trois documents sur la fructueuse carrière du créateur, à partir de ses débuts aux Trois Beaudets en 1959. On relate ses années avec Jane Birkin, son retour sur scène en 1978 après 14 ans d'absence et l'histoire de ses plus grands succès. *Thema : Gainsbourg*, ARTV à 19h.

«Alien» revit

Sigourney Weaver reprend dans ce quatrième film de la série *Alien* le rôle d'Ellen Ripley, qui s'était pourtant suicidée pour tuer la créature fécondée en elle. Mais voilà, 200 ans plus tard, des scientifiques la font revivre et croisent son ADN avec celui d'une nouvelle créature. Du réalisateur du *Fabuleux destin d'Amélie Poulain*, Jean-Pierre Jeunet. *Ciné-*



HORAIRE DES CANAUX LOCAUX	
Télé-Mag 142	Canal VOX
SAMEDI 6 octobre	SAMEDI 6 octobre
7h. Dossier actualité; 8h. Santé longue vie; 8h30. La belle vie; 9h30. Multi-mag; 10h. Point com; 11h. Virage; 12h. Virage plus; 12h30. Habitat mag; 13h30. Voyages magazine; 14h. Mon animal et moi; 14h30. Parlois-en; 15h. Point com; 16h. Défi billard; 17h. Entre bonnes mains; 17h30. Les quilles à Québec; 18h30. Spécial magazine; 19h. Au fil des astres; 19h30. Expédition plein air; 20h30. La coupe Cominar; 21h30. Les amants de la nature; 22h30. Phone nature; 23h. Défi billard.	9h. Infocomm; 11h. Qui rénove?; 11h. L'actuelle; 11h30. Saveurs du monde; 12h. Citémag week-end; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. Micro info; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Qui rénove?; 18h. Au goût du jour; 18h30. 90 minutes P. M.; 20h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag Week-end; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.
DIMANCHE 7 octobre	DIMANCHE 7 octobre
7h. Mon animal et moi; 7h30. Point com; 8h30. Les amants de la nature; 9h30. Au fil des astres; 10h. Télémag Rotary; 11h. Habitat mag; 12h. Les quilles à Québec; 13h. Parlois-en; 13h30. Entre bonnes mains; 14h. La belle vie; 15h. Santé longue vie; 15h30. Voyages magazine; 16h. La coupe Cominar; 17h. Expédition plein air; 18h. Défi billard; 19h. Portrait de...; 19h30. Multi-mag; 20h. Virage; 21h. Virage plus; 21h30. Dossier actualité; 22h30. Au fil des astres; 23h. Mon animal et moi; 23h30. Spécial magazine.	9h. Infocomm; 11h. Parole et vie; 11h30. Qui rénove?; 12h. Micro-info; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h30. Sur la Colline; 15h. Passion déco; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag week-end; 18h30. Vos droits; 20h. Question santé; 21h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 22h. Parole et vie; 22h30. Sur la Colline; 23h. Infocomm.
LUNDI 8 octobre	LUNDI 8 octobre
7h. Virage; 8h. Dossier actualité; 9h. La belle vie; 10h. Au fil des astres; 10h30. Les quilles à Québec; 11h30. Voyages magazine; 12h. Portrait de...; 12h30. Défi billard; 13h30. La coupe Cominar; 14h30. Expédition plein air; 15h30. Entre bonnes mains; 16h. Point com; 17h. Habitat mag; 18h. Mon animal et moi; 18h30. Multi-mag; 19h. Parlois-en; 19h30. Santé longue vie; 20h. Spécial magazine; 20h30. Les amants de la nature; 21h30. En piste; 22h30. La belle vie; 23h30. Santé longue vie.	9h. Midi matin (en direct); 10h. Question santé; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag week-end; 13h. Vos finances; 14h30. Sur la Colline; 15h. Parole et vie; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Le guide de l'auto; 19h30. Micro-info; 21h. Citémag; 22h. Passion déco; 22h30. Sur la Colline; 23h. Infocomm.
MARDI 9 octobre	MARDI 9 octobre
7h. Voyages magazine; 7h30. Santé longue vie; 8h. Les amants de la nature; 9h. Multi-mag; 9h30. Au fil des astres; 10h. Spécial magazine; 10h30. Mon animal et moi; 11h. En piste; 12h. Habitat mag; 13h. La belle vie; 14h. Point com; 15h. La coupe Cominar; 16h. Expédition plein air; 17h. Au fil des astres; 17h30. Entre bonnes mains; 18h. Les quilles à Québec; 19h. En piste; 20h. Portrait de...; 20h30. Spécial magazine; 21h. Parlois-en; 21h30. Virage; 22h30. Virage plus; 23h. Expédition plein air.	9h. Midi matin (en direct); 10h. Micro-info; 11h. L'actuelle; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag; 13h. Vos droits; 14h30. Micro-info; 15h30. L'actuelle; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Les carnets de l'emploi; 20h. L'actuelle; 20h30. Sur la Colline; 21h. Citémag; 22h. Micro-info; 23h. Infocomm.
MERCREDI 10 octobre	MERCREDI 10 octobre
7h. Entre bonnes mains; 7h30. La belle vie; 8h30. Défi billard; 9h30. Parlois-en; 10h. Les amants de la nature; 11h. Expédition plein air; 12h. Spécial magazine; 12h30. Point com; 13h30. Portrait de...; 14h. Habitat mag; 15h. Santé longue vie; 15h30. Parlois-en; 16h. Voyages magazine; 16h30. En piste; 17h30. Virage; 18h30. Virage plus; 19h. Entre bonnes mains; 19h30. Multi-mag; 20h. Au fil des astres; 20h30. Mon animal et moi; 21h. Dossier actualité; 22h. Les quilles à Québec; 23h. Voyages magazine; 23h30. Portrait de...	9h. Midi matin (en direct); 10h. Parole et vie; 10h30. L'actuelle; 11h. Passion déco; 11h30. Saveurs du monde; 12h. Citémag; 13h. Le guide de l'auto; 14h30. L'actuelle; 15h. Sur la Colline; 15h30. Saveurs du monde; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. 90 minutes P. M.; 20h. Question santé; 21h. Citémag; 22h. L'actuelle; 22h30. Passion déco; 23h. Infocomm.
JEUDI 11 octobre	JEUDI 11 octobre
7h. Portrait de...; 7h30. Défi billard; 8h30. Dossier actualité; 9h30. Virage plus; 10h. La coupe Cominar; 11h. La belle vie; 12h. Dossier actualité; 13h. Voyages magazine; 13h30. Défi billard BAC; 14h30. Santé longue vie; 15h. Habitat mag; 16h. Multi-mag; 16h30. Spécial magazine; 17h. Portrait de...; 17h30. Expédition plein air; 18h30. Mon animal et moi; 19h. Parlois-en; 19h30. Virage plus; 20h. Entre bonnes mains; 20h30. Voyages magazine; 21h. Les amants de la nature; 22h. Phone nature; 22h30. Virage; 23h30. Multi-mag.	9h. Midi matin (en direct); 10h. Question santé; 11h. L'actuelle; 11h30. Passion déco; 12h. Citémag; 13h. Les carnets de l'emploi; 14h30. Question santé; 15h30. Passion déco; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag; 18h30. Vos finances; 20h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 21h. Citémag; 22h. Question santé; 23h. Infocomm.
VENDREDI 12 octobre	VENDREDI 12 octobre
7h. Virage plus; 7h30. Multi-mag; 8h. Entre bonnes mains; 8h30. Portraits de...; 9h. Voyages magazine; 9h30. Parlois-en; 10h. Expédition plein air; 11h. Spécial magazine; 11h30. Mon animal et moi; 12h. Santé longue vie; 12h30. Voyages magazine; 13h. Virage; 14h. Virage plus; 14h30. Les amants de la nature; 15h30. Phone nature; 16h. La coupe Cominar; 17h. En piste; 18h. Entre bonnes mains; 18h30. Expédition plein air; 19h30. La belle vie; 20h30. Point com; 21h30. Habitat mag; 22h30. Parlois-en; 23h. Santé longue vie; 23h30. Entre bonnes mains.	9h. Midi matin (en direct); 10h. Quoi d'neuf Charlemagne; 11h. Passion déco; 11h30. Au goût du jour; 12h. Citémag; 13h. 90 minutes P. M.; 14h30. Quoi d'neuf Charlemagne?; 15h30. Passion déco; 16h. Infocomm; 17h. Offres d'emploi; 17h30. Citémag week-end; 18h30. Vos droits; 20h. Micro-info; 21h30. Citémag week-end; 22h. Quoi d'neuf Charlemagne?; 23h. Infocomm.

SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ												
Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
11 (SRC)	6	Hockey: Maple Leafs - Canadiens							Le téléjournal	Sport	Claude Charron (22h55)	Maison blanche (23h25)
4 (TVA)	7	Cinéma: LES PETITS HÉROS										
2 (TQS)	13	Cinéma: ATTENTION MADAME TINGLE!										
15 (TQC)	8	18h-Gr documentaires	Le Septième	Cinéma: ON CONNAÎT LA CHANSON								
5 (CBC)	12	18h-Saturday Night	Hockey: Maple Leafs - Canadiens									
12 (CTV)	14	The Habs this Week	eTalk	Exhibit A	Mysterious Ways	Cold Squad	Citizen Baine					
20 (GLOBAL)	3	18h-Stargate SG-1	RCMP Safe Children		Touched by an Angel							
22 (ABC)	22	15h30: College Foot	ABC News	M*A*S*H								
3 (CBS)	21	15h30-NCAA Football	News	loves Raymond	Touched by an Angel							
5 (NBC)	18	NBC News	Stargate SG-1		Crossing Jordan	Law & Order: Criminal Intent						
Fox	34	Street Smarts	Seinfeld		Cops	America's Most Wanted						
57 (PBS)	43	The Editors	Wall Street Week	McLaughlin	Monarch of the Glen	Mulberry	Allo					
ARTV	31	Gueule de star	Thema: Gainsbourg									
Canal D	20	15 ans Juste pour rire	Le goût du monde: Périgord		Téléromans P.Q. Les classiques							
Canal Vie	35	Les copines	C'est mon choix		La fascinante histoire du cerveau							
Canal Z	26	18h-Star Trek	Star Trek: La nouvelle génération									
Discovery	37	18h-How'd They	Storm Warning!: Earth, Wind and Fire	Battlebots	High Tech Toys	Living with the Future	Exhibit A					
Évasion	23	Les voies de l'aventure	D'ici et d'ailleurs	Suivez le guide	Dominika's Planet	Cité partant: Pérou						
Historia	25	18h-Légendes	Série noire: Nuage toxique sur St-Basile		Institution du Québec: CKAC							
MusiMax	32	Chic planète	Le Top 20 Musimax		Musicographie: ABBA							
Musique Plus	30	Cimetière CD	Buzzé	Fax	ConcertPlus: Musique sans frontières							
RDI	19	Culture-choc	Journal RDI	La facture	Enjeux: Mourir à la maison	Téléjournal	Entrée des artistes					
RDS	33	Sports 30 mag	Danse sportive 2001		Patinage artistique: Skate Canada							
Séries +	24	18h-Avonlea	Saint-Tropez sous le soleil		Coroner Da Vinci	Amour et petits bonheurs						
Sportsnet	38	18h-Sportscentral	Equestrian. Capital Classic		You Gotta See This	Wrestling WWF Live						
TLC	39	18h-Caught on Camera	The World's Worst Drivers		Trading Spaces	The Human Sexes: Patterns of Love						
TSN	28	16h-Baseball	Baseball: Rockies - Expos									
Télé-Mag	42	Spécial Magazine	Au fil des astres	Expédition plein air	La coupe Cominar	Les amants de la nature						
Télétoon	36	17h-Cinéma	Archie & compagnie	Dilbert	Scooby doo	Road Runner	Les Simpson	Henri pis sa gang	La clique	South Park	Les Simpson	Henri pis sa gang
V5	15	Pyramide	Journal de France 2	Union libre	Et... rire de plaisir							
Vox	9	90 minutes P.M			Quoi d'neuf Charlemagne?							
Vrak-TV	16	Sabrina	Les aventures de Sinbad		Roswell	Buffy contre vampires						

Actuel, réel et virtuel

Chabot et Ste-Marie exposent chez Linda Verge et dans Internet

DANY QUINE
COLLABORATION SPÉCIALE

Il semble que la vie soit désormais impossible sans courriel et sans bénéficier d'un accès à Internet. Après avoir longtemps résisté, j'ai dû me rendre à l'évidence que je ne pouvais plus me dérober à la réalité d'aujourd'hui. Branché depuis peu, je découvre tous les jours un nouvel avantage à ce service qui semble également profiter au monde de l'art en général.

À l'instar de plus en plus de lieux de diffusion, la galerie Linda Verge possède désormais son site Internet, lequel a été lancé le 28 septembre. Sobrement présenté, le site permet entre autres de découvrir les artistes de la galerie, le calendrier des expositions ainsi que les événements en cours. Afin de souligner son arrivée dans Internet, la galeriste ne pouvait manquer de présenter le travail du couple Chabot et Ste-Marie qui, intéressé aux nouvelles technologies depuis les années 80, offre une exposition d'œuvres numériques dans l'espace habituel de l'avenue des Érables, mais également dans Internet.

Travaillant de concert depuis le Symposium de la jeune peinture de Baie-Saint-Paul de 1992, Suzanne Chabot et Jacques Ste-Marie combinent et manipulent des photographies numérisées en cherchant à composer de nouvelles réalités et, du même souffle, en questionnant les définitions traditionnelles de l'art pictural et de l'estampe. À cet égard, on se rappellera une exposition présentée à la galerie Linda Verge en 1998 où leurs images numériques marouflées sur toiles avaient intrigué de nombreux spectateurs.

Vous pouvez donc «visiter» l'exposition en vous rendant au site de la galerie (www.galerielindaverge.ca) ou en tapant l'adresse Internet du duo d'artistes (www.ava.qc.ca/chabotstemarie) et ainsi admirer leurs œuvres sans avoir à dénicher un stationnement ou prendre le bus.

Alors, vous retrouverez leurs séduisantes compositions inspirées de paysages urbains et de scènes naturelles, sujets exploités à la façon d'abstractions lyriques. Certaines pièces me sont apparues particulièrement réussies, telles que *Jeu d'ombres I*, où des branches dénudées zèbrent l'espace, et surtout *Nature vive n°9* qui fait choir d'un arbre imaginaire des taches papillonnantes ressemblant à des bouquets de feuilles d'or. Il faut cependant déplorer que l'agrandissement des images demeure limité — il est malaisé d'imaginer la qualité des œuvres imprimées. Donc, difficile de se passer d'une visite en galerie; il s'agit encore de la meilleure façon d'apprécier le travail de nos créateurs...

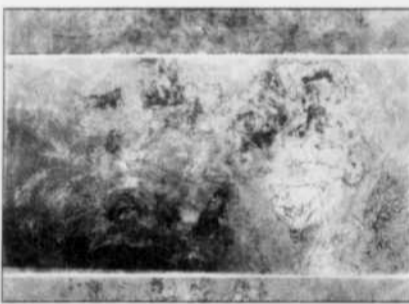
SUZANNE CHABOT-JACQUES STE-MARIE, art numérique et médias mixtes. Jusqu'au 2 novembre. À la galerie Linda Verge, 1049, av. des Érables, Québec. Du mer. au ven. de 11 h 30 à 17 h 30, les sam. et dim. de 13 h à 17 h et dans Internet au www.galerielindaverge.ca.

Expositions



Marek Jaromski

Artiste réputé de Pologne, Marek Jaromski présente chez Engramme une série d'estampes ayant pour thème des sujets bibliques interprétés à travers une imagerie à la fois fantaisiste et paysanne. Réalisées sur des patchworks de papier fait main, ses impressions composent des mosaïques de motifs particulièrement animées. Habitant une maison rustique en bois de la campagne polonaise, Jaromski demeure particulièrement attaché à la nature ainsi qu'à certaines traditions, notamment en privilégiant le travail artisanal. À cet égard, il a l'habitude de fabriquer ses matrices à partir de terre argileuse moulée avec de la cire et confectionne lui-même son papier selon une méthode apprise au Japon. Loin de la modernité et de la vie trépidante des villes, il s'adonne ainsi à un art alimenté par la quête d'archétypes et de symboles qui se veulent universels. Aperçues à distance, ses compositions apparaissent comme des surfaces ornementées à la manière de papiers peints ou de tapisseries. En s'approchant, on découvre à travers un enchevêtrement de taches et de lignes, lesquelles sont déposées sur des surfaces irrégulières de papier rapiécé, un bestiaire fabuleux et des corps nus qui se mêlent à des oiseaux pour former des nuées d'anges. Mais, on décèle aussi parmi les masses tourbillonnantes d'étranges scènes, comme des animaux s'accouplant. De la sorte, l'espace élaboré par l'artiste tient autant du sacré que du profane dans cette exposition intitulée *Monnaie céleste*. Devant ses compositions aériennes et candides où le lyrisme, la rêverie et la fantaisie se voient portés par une ligne agile et saccadée, je n'ai pu m'empêcher de penser à certaines œuvres de Chagall, lequel fut également inspiré par les sujets bibli-



ques. On pourra peut-être reprocher au travail de Jaromski d'être trop séduisant et décoratif, mais ce serait récuser les aspects qui, considérant la thématique abordée et le procédé privilégié, confèrent à la gravure du Polonais une bonne part de son originalité. D.Q.

MAREK JAROMSKI, estampes. Jusqu'au 28 octobre. Chez Engramme, 501, Saint-Vallier Est, Québec. Du mer. au ven. de 12 h à 17 h et les sam. et dim. de 13 h à 17 h.

FONDATION BAGATELLE

DOMAINE CATARAQUI

CONCERTS-CROISSANTS

HYDRO-QUÉBEC

Série Célébrations du 150^e anniversaire du Domaine Cataraqui
Du 9 septembre au 30 décembre 2001, à 11h.

7 octobre:

Duo Similia

Flûte et guitare

PRIX D'ENTRÉE Membre : 4 \$ / Adulte : 8 \$ / Enfant, étudiant et aîné : 5 \$

POUR INFORMATION: 681-3010, POSTE 0

Cette programmation peut être sujette à certaines modifications

LE SOLEIL

DOMAINE CATARAQUI 2141, ch. Saint-Louis, Sillery

Les jumelles
Nadia et Annie Labrie

DÉCOUVREZ CARMEN

LES GRANDS BALLETS CANADIENS DE MONTREAL

Grand Théâtre
30 octobre 20h
Avec l'Orchestre symphonique de Québec

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL

www.grandtheatre.qc.ca

NAVIGUEZ ET ACHETEZ VOS BILLETS

5 jours pour 5\$

Pour des articles de 100\$ et moins pour un temps limité. Annonce de 2 lignes.

Annonces classées **844-4444**

LE SOLEIL

Amateurs de WEB?

Retrouvez au www.cyberpresse.ca

toutes les annonces classées du Soleil

LE SOLEIL

PRODUCTION **Compagnie Anomalie** et **Compagnie Hendrick Van Der Zee**

MISE EN SCÈNE **Guy Allouche** | DIRECTION ARTISTIQUE **Guy Allouche** et **Laurent Letourneur**

ET APRÈS On verra biEn...

6 novembre 20h Grand Théâtre

Un voyage dans un univers hétéroclite de piste de cirque...
Une énergie débordante, une furieuse envie de vivre...
Un lieu utopique, un lieu à rêver.
Dix garçons et filles.
Pleine d'humour et de tendresse.
Mille histoires à raconter.

Foule cool
Forfait 15-25 ans 3 spectacles pour **49\$**

Grand Théâtre de Québec
Salle Louis-Frédette

Billetterie: 643-8131 1 877 643-8131

LE SOLEIL



Juan Carlos Caceres

Toca Tango, Tango Negro

Théâtre Petit Champlain, 18, 19 et 20 octobre 2001
Maison de la Chanson

Réervations 692-2631

Billcatch

OPAC

Musée de Québec

LE SOLEIL

CASINO DE MONTRÉAL

Mississippi Queen

Le Southern Rock à son meilleur!

du 28 septembre au 14 octobre

C'est une aventure qui nous entraîne dans les États américains du Sud, berceau du Southern Rock.



WAXMAN CKAC 730 Van Ribben

Nanette Workman • Jimmy James • Breen Lebœuf



3^e SÉRIE DE SUPPLÉMENTAIRES
DU 24 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE

Claude Blanchard

C'est beau la vie!
Humour et chansons sont au rendez-vous tout au long de ce spectacle qui se veut le reflet des shows de cabaret d'autan.

DÈS LE 9 NOVEMBRE

Danse-Sing

70 années de succès!

Une performance impeccable et une énergie incroyable que les danseurs et chanteurs soutiennent tout au long des quelque 50 numéros du spectacle!



Matinée ou brunch-spectacle

DÈS LE 9 OCTOBRE

Richard Abel
14 personnes sur scène!

C'est dans la plus pure tradition des spectacles de Las Vegas que Richard Abel et ses 13 musiciens et choristes vous feront revivre une rétrospective des meilleurs moments de tous ses spectacles des cinq dernières années.



MATINÉE : 10 \$ - BRUNCH-SPECTACLE 4 SERVICES : 39,50 \$
SPECTACLE : 37 \$ ET PLUS - SOUPER-SPECTACLE : 61 \$ ET PLUS

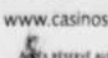
BILLET EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL ET SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU DANS INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

*MOYENNANT LES FRAIS DE SERVICE. PRIX SUJETS À CHANGEMENT SANS PRÉAVIS.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS : (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

Forfaits hébergement pour 2 personnes offerts à 279 \$ et plus : 1 888 898-7777

www.casinos-quebec.com/cabaret



ARTS/ARTS VISUELS

LE SAMEDI 6 OCTOBRE 2001

Les interventions topographiques de Bill Vazan ne prétendent pas à la permanence. Très souvent, elles ne sont qu'un préalable au geste définitif du photographe.



BILL VAZAN
Le choc des mondes

RÉGIS TREMBLAY
RTREMBLAY@LESOLEIL.COM

Les coïncidences ne sont pas toujours fortuites. Prenez l'exposition Ombres cosmologiques de Bill Vazan, au Musée du Québec, qui met côte à côte des visions aquatiques du Québec et des photos désertiques d'Égypte. Contraste violent entre deux mondes à des étapes trop différentes de leur trajectoire dans le temps.

En cet automne de tous les dangers, on ne peut s'empêcher de réfléchir sur le choc de ces deux mondes si différents que l'on dirait deux planètes, l'une vierge et l'autre, desséchée. Comme pour épouser cette forme de planète, les montages photographiques de Vazan font ressembler les paysages à des sphères.

Pionnier du *land art* qu'il pratique depuis 40 ans, le Montréalais d'origine canadienne Bill Vazan ne s'est pas contenté de promener son œil photographique dans la vallée des Rois et au sommet du mont Sinai. En plusieurs endroits, ses mains ont sculpté le paysage. Dans les montagnes de Thèbes, il a dessiné avec des pierres un cobra « en attente d'un monde parallèle » (*Cobra Stand for a Parallel World*, janvier 2001). Non loin de là, sa spirale de cailloux porte un titre très actuel, sinon prémonitoire: *Extremists Attack !?* (janvier 2001).

Quelques mois auparavant, dans une île de l'archipel de Mingan, sur la Côte-Nord, Vazan s'est servi de bois de marée pour ériger un temple à colonnes qui rappelle de façon lointaine les colonnades du temple égyptien d'Abou Simbel (*Ovale - Siting Osiris*, août 2001).

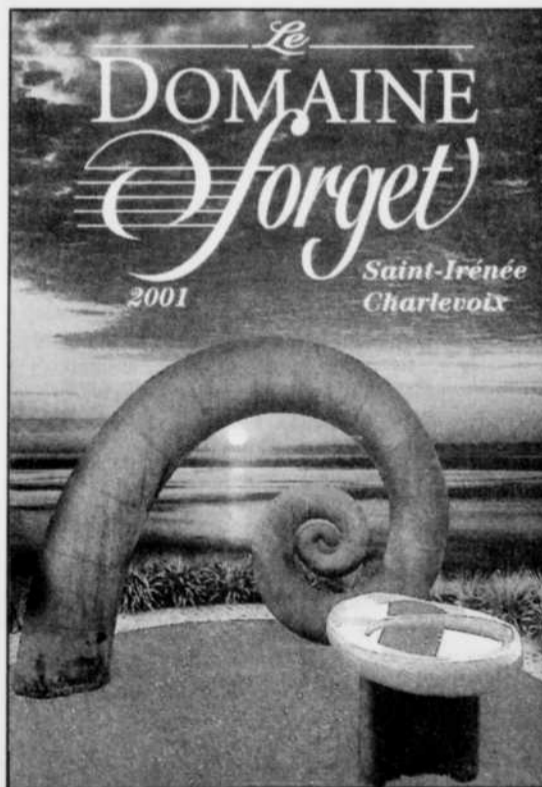
S'il est vrai que tout artiste cherche à faire une oeuvre qui échappe au temps, il est aussi évident



que les interventions topographiques de Bill Vazan ne prétendent pas à la permanence, du moins sur le terrain, en lieu réel. Très souvent, le geste sculpteur du *land artist* n'est qu'un préalable au geste définitif du photographe. Et par un retour des choses, c'est le cliché qui devient la matière première de l'installateur, quand il organise une multitude d'agrandissements en une mosaïque éclatée.

Le visiteur de l'exposition *Ombres cosmologiques* est frappé par ces constellations photographiques qui s'étalent sur les murs et sur le plancher. Ces accumulations d'images rectangulaires offrent une image circulaire, comme à travers un œil de poisson craquelé. Où il est démontré que Bill Vazan est d'abord et avant tout un paysagiste, dans le sens le plus classique du terme.

BILL VAZAN. OMBRES COSMOLOGIQUES, 30 œuvres de Bill Vazan, dont cinq montages photographiques monumentaux. 2000-2001. Au Musée du Québec, jusqu'au 6 janvier 2002.



PRÉSENTE
Le vendredi
12 OCTOBRE À 20H00
À LA SALLE FRANÇOYS-BERNIER

La Chicane



au coût de 28\$ taxes incluses



Le dimanche

14 OCTOBRE À 20H00

Huseyin Sermet
piano

au coût de 24\$ taxes incluses

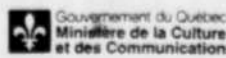


Informez-vous des différents spectacles présentés à la Salle François-Bernier durant la saison d'automne.

Réervations ou information : (418) 452-3535, poste 875

Ou (sans frais) 1-888-DFORGET, poste 875

Visitez notre site www.domaineforget.com



EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART INUIT BROUSSEAU, 39, rue Saint-Louis, inf. 694-1828. Tous les jours de 9h30 à 17h30. Entrée: 6\$, aînés et étudiants: 4\$, visite guidée pour groupe (10 et +). 3\$. Œuvres des artistes de l'Arctique canadien.

MUSÉE DU QUÉBEC, 1, av. Wolfe-Montcalm, Rens.: 643-2150 ou 1-866-220-2150. Mar. jeu. à dim. 10h à 17h; Mer. 10h à 21h. Fermé le lundi. Entrée: adultes: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 2,75\$. 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans: gratuit. Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mercredi. Expositions permanentes: «Régional», «Québec, l'art d'une capitale coloniale», «Tradition et modernité au Québec», «Jean-Paul Lemieux», «Figuration et abstraction au Québec, 1940-1960», «Abstraction: une manière de voir», Jusqu'à 5 avril. Art et histoire, Jusqu'à 25 novembre. Le ludique dans le cadre de France au Québec saison, Jusqu'à 6 janvier. Bill Vazan. Ombres cosmologiques, photographies grand format du Québec et de l'Égypte.

MUSÉE BON-PASTEUR, 14, rue Couillard, Québec. Tous les jours de 13h à 17h. Adm. 2\$. Gratuit pour les enfants. Inf. 694-0243. **Québec XIXe siècle**: George Muir, Marie Fitzbach-Roy, Orfèvrerie, peintures de Plamondon, Hamel, Wickenden et pastel de Russell (1804).

MUSÉE DE LA CIVILISATION, 85, rue Dalhousie (643-2158). Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 7\$, 65 ans et plus: 6\$, étudiants 17 ans et plus: 4\$, 12 à 16 ans: 2\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit pour tous le mardi. Expositions permanentes: «Mémoires», «Nous, les premières nations», «Exposition virtuelle», «Musées et millénaire», Jusqu'à 6 janvier. **Tresors du Musée national de la Marine de Paris**, Jusqu'à 31 mars. **Tours de table**, Les dessous et les dessous de la table, Jusqu'à 6 janvier. «Diamants», Jusqu'à 6 janvier. «Du roc au métal», Jusqu'à 7 avril. «KEO, prélude à l'envol».

MUSÉE DE CIRE DE QUÉBEC, 22, rue Sainte-Anne, Rens.: 692-2288. Adm.: 3\$, étud.: 2\$. Gratuit pour les moins de 12 ans. Ouvert tous les jours de 9h à 23h. L'histoire du Québec et son actualité à travers ses vedettes.

MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE, 2, côte de La Fabrique, Rens.: 692-2843. Mar. au dim. 10h à 17h. Fermé le lundi. Entrée: 4\$, 65 ans et plus: 3\$, étudiants: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. **Amérique française**, l'aventure des francophones en Amérique: film, objets anciens, documents historiques. **Collections des Séminaires de Québec**, œuvres d'art, orfèvrerie, instruments scientifiques. **Photographies**, de l'architecture et des collections. **Les couleurs et le rite**, Jusqu'en février 2002. **Héros de cire**, Atelier «La cire c'est magique», les dimanches de 13h45 à 15h15.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 32, rue Charlevoix. Entrée pour handicapés au 75, rue des Remparts, porte 66. Dim., 13h30 à 17h, mar. au sam., 9h30 à 12h, 13h30 à 17h. Inf. 692-2492. Mobilier ancien, peintures, orfèvrerie, broderies, etc.

MUSÉE DES AUGUSTINES de l'Hôtel-Dieu de Québec, 250, boul. Langelier, Entrée libre. Sur réservation seulement (529-0951). Dim., mar. jeu. sam., 13h30 à 16h30. Souvenirs des Recollets: peintures, sculptures, dorures, orfèvrerie, travaux du pensionnat 1725-1868.

MUSÉE DU BAS-SAINT-LAURENT, 300, rue Saint-Pierre, Rivière-du-Loup. Tél.: (418) 862-7547. En permanence. **Verrerie Terro**: installation multimédia de Maurice-Groves. **Dyens**, Jusqu'en mars 2002. **Les Belle-d'autrefois**, photos de Stanislas Belle.

MUSÉE FRANÇOIS-PILOTE, La Pocatière, Tél.: (418) 856-3145. «Cent ans de sciences en agriculture».

MUSÉE MARITIME DU QUÉBEC, 55, des Pionniers E., L'Islet-sur-Mer. Tous les jours de 9h à 19h (musée) et 10h à 17h (bateaux). Entrée: adultes: 7,00\$, enfants: 4,00\$, familles: 15,21\$. Étudiants et 65 ans et plus: 10\$. Inf. (418) 247-5001. **2000 objets de marine**, histoire maritime du Québec. **Ilittita**, «Dans le sillage du capitaine Bernier», époque des explorateurs de l'Arctique. **Des trésors enivoire**, bateaux miniatures. **Quand la mer se terre**, les Appalachians, un océan disparu.

MUSÉE MARIUS-BARBEAU, 139, rue Ste-Christine, St-Joseph-de-Beauce, Adm.: 4\$, inf. 418-397-4039. Lun. au ven. 9h à 16h, sam. dim. 13h à 16h. Jusqu'à 4 novembre. «Cordes des millénaires, l'évolution des instruments à cordes» de Yvon Bisson, artiste luthier.

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, 711, boul. Smith, Tél.: (418) 335-2123. Mar. au dim. 13h à 17h. Entrée: 15\$, famille: 55\$, 18 ans et plus: 35\$, 10 à 17 ans: 5\$, 65 ans et plus: 9 ans et moins: gratuit. En permanence: «Les Appalachians exposées et exposés», «Atomes et cristaux», Jusqu'à 6 novembre. «Le Technit informatic» du Musée des Sciences et de la Technologie d'Ottawa.

MUSÉE RÉGIONAL DE RIMOUIKI, 35, rue Saint-Germain, Mer. Ven. à dim. 12h à 17h; jeu. 12h à 21h. Gratuit le dimanche. Jusqu'à 13 octobre 2002. «Les sciences de la mer», Jusqu'à 14 octobre (aux Jardins de Métis): «Nature morte de Métis», de Murray Macdonald. Jusqu'à 11 novembre: «Le mobilier comme prétexte», de Edmund Alley, Mario Duchesneau, Gilles Mihalcean.

MUSÉE DU FORT, 10, rue Sainte-Anne, Diorama sur la bataille des plaines d'Abraham et les six sièges de Québec. Tous les jours de 10h à 17h. Inf.: 692-2175. Visites guidées à horaires variables. Rens.: 694-2815.

MAISON AROUANNE, centre d'information touristique et culturelle, 10, Alexandre-Duchesneau, Wendake. Tél.: 845-1241. Sam. et dim. 9h à 12h et 13h à 17h. Art traditionnel et animation culturelle.

MAISON DE LA DÉCOUVERTE, 835, avenue Wilfrid-Laurier. Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée: 6,50\$/18-64 ans; 5,50\$/13-17 ans et 65 ans et plus; gratuit pour les 12 ans et moins. Inf.: 649-6517. «Odyssée Canada», Spectacle multimédia et exposition interactive.

MAISON FRANÇOIS-XAVIER GARNEAU, 14, rue Saint-Flavien, Québec. Visites guidées aux heures, de 13h à 16h, le dimanche. Entrée: 5\$, Rés. 692-2240. Demeure victorienne de l'historien François-Xavier Garneau. Collections privées montrant l'activité intellectuelle de l'époque. Exposition sur l'Empress of Ireland.

MAISON HENRY-STUART, lieu historique (1849), 82, Grande Allée. Intérieurs authentiques et jardin d'époque. Visites guidées le dimanche de 13h à 16h; sur semaine pour groupe de 6 et plus. Dégustation de thé et de gâteaux. Entrée: 5\$/2\$, gratuit moins de 6 ans. Réservation (groupe): 647-4347.

MAISON GUILLOT, 25, rue Guillot, Cap-Santé. Inf.: 285-8927. Sam. dim. 10h à 17h. Jusqu'au 28 octobre. **Francine Dumont, Gaétan Breton, Fabienne East**.

MUSÉE RODOLPHE-DUGUAY, 195, rang Saint-Alexis, Nicolet-Sud. Inf. (819) 293-4103. Lun. à ven. 10h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Jusqu'au 28 octobre. **Œuvre de bois: les racines d'un peintre-graveur**.

MANOIR MAUVIDE-GENEST, 1451, chemin Royal, Saint-Jean, Ile d'Orléans. Inf.: 829-2630. Tous les jours de 10h à 17h. Sur réservation pour les groupes. Propriété terrienne de la France du XVIII^e siècle. Résidence seigneuriale construite sous le Régime français.

MUSÉE DES RELIGIONS, 900 boul. Louis-Frédéric, Nicolet. Inf.: (819) 293-6149. Sam. 13h à 17h. Dim. à ven. 10h à 17h. Entrée: 1,75\$ à 4,50\$. Jusqu'au 28 octobre. **Le bois mis en pièces: mille et une petites images dévotives**. Jusqu'au 28 octobre: Salon de la Société canadienne de l'aquarelle.

PAVILLON ALPHONSE-DESJARDINS de l'U. Laval, Lun. au ven. 9h à 17h. Du 10 au 24 octobre. «Des retrouvailles en arts», réalisations artistiques des promotions 1996, 1991, 1976, 1971.

Nathalie Tremblay, piano
Au programme:
Chopin, Schubert, Janáček et Jeanne Landry.

CONCERT

Dernière chance de vous abonner à notre série de quatre concerts: Nathalie Tremblay, piano (7 octobre), Concert de Noël: Claude Bélanger, chant et Pierre Bouchard, orgue (2 décembre), Luc Beauséjour, clavecin (27 janvier) Marc-André Gauthier, violon et Louise-Andrée Baril, piano (24 février). Aussi offert en formule brunch-concert.

RENCONTRE LITTÉRAIRE

Le métier d'écrivain, avec Gilles Archambault et Guillaume Vigneault. Animation: Gilles Pellerin. Mardi 9 octobre, 19 h 30. Une invitation de *Motus & Caetera, La Bouquinerie du Cartier et La Boutique du livre*.

ATELIERS D'INITIATION À L'ART

Les mardis de 13 h 30 à 15 h 30. Abonnez-vous à la série de quatre ateliers ou inscrivez-vous à un seul atelier. Début ce mardi 9 octobre avec le thème de la nature morte.

L'ART AU MENU: ATELIERS MIDI ART

Forfait lunch au café-restaurant et atelier en salle d'exposition. Vendredi 12 octobre, de 12 h à 13 h 30. Au menu de l'atelier: l'aquarelle.

Renseignements:
643-3377
ou à la billetterie du Musée.
www.mdq.org

Le Musée du Québec est subventionné par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE LA VIE URBAINE, 43, côte de la Fabrique, Tél.: 691-4606. Tous les jours: 10h à 17h. Entrée: 3\$, 2\$ étud. et aînés; gratuit 12 ans et moins; tarifs de groupe. Postes d'écoute en 4 langues sur le développement de Québec. Jusqu'en novembre. «Québec, ville d'art public», l'évolution de l'art public dans la ville, des années 60 à nos jours.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DE PLACE-ROYALE, 27, rue Notre-Dame, Inf. 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Histoire de la place Royale. Espace découverte pour la famille. Place-Royale en 1800. Spectacle multimédia «Place-Royale aller-retour». Entrée: 3\$, 65 ans et plus: 2,50\$, 17 ans et plus: 2\$, 12 à 16 ans: 1\$, moins de 12 ans et Amis du Musée: gratuit. Gratuit le mardi.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU PARC DES CHAMPS-DE-BATAILLE, Pav. Bailly, Musée du Québec. Tous les jours: 10h à 17h30. Entrée libre. Rens.: 648-5641. «L'invasion américaine de 1775-1776». Spectacle multimédia sur l'histoire des grandes batailles. Tarifs: 3,50\$, aînés et 13-17 ans: 2,75\$, gratuit pour les 12 ans et moins.

CENTRE D'INTERPRÉTATION DU VIEUX-PORT-DE-QUÉBEC, Le port de Québec au XIX^e siècle: construction de grands voiliers, flottage et entassement des radeaux de bois. Photos anciennes. Visites guidées du port de Québec avec un personnage d'époque. Entrée: 3\$, 6-16 ans: 2\$, étudiants: 2,25\$, familles: 7\$. Tous les jours de 10h à 17h. Tél.: 648-3300.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL DU PARC-DE-L'ARTILLERIE, 2, rue d'Auteuil, Vieux-Québec. Inf.: 648-4205. Du merc. au dim. 10h à 17h. Patrimoine militaire de Québec; bâtiments historiques magnifiquement restaurés; maquette Durbeger, vieille de deux siècles. Audioguides disponibles.

LIEU HISTORIQUE NATIONAL CARTIER-BRÉBEUF, 175, rue de l'Espérance, Québec. «Les voyages de Cartier». Visites guidées, animation à la maison longue amériéenne, dégustation. Tous les jours, de 13h à 16h. Entrée: adultes: 3\$, familles: 7\$, 6 à 16 ans: 2\$, étudiants et aînés: 2,25\$, gratuit pour les moins de 6 ans. Sentiers pour piétons et cyclistes. Inf.: 648-4038.

TOUR MARTELLO, sur les plaines d'Abraham. Tous les jours de 10h à 17h30. **Génie militaire**, les secrets de l'architecture de la tour et les stratégies militaires. Tarifs: 3,50\$, 13-17 ans et 65 ans et plus: 2,75\$, 12 ans et moins: gratuit. Inf. 648-4071.

DOMAINE JOLY-DE LOTBINIÈRE, route de Pointe-Platon, Sainte-Croix, Sam. et dim. 11h à 17h. Tél.: 926-2462. Jusqu'à 21 octobre. «Une rencontre avec Pamphile Le May, le poète de Lotbinière (1837-1918)», «L'éventail, une histoire de charme», «Rosaire Jean, nature, couleurs et passions».

MAISON ALPHONSE-DESJARDINS, 6, rue du Mont-Marie, Lévis. Lun. au ven. 10h à 12h et 13h à 16h30. Sam. dim. 12h à 17h. Tél.: 835-2900. Entrée libre. Reconstitution historique de la résidence du fondateur des caisses. Desjardins, bâtisseur et visionnaire, photographies et artefacts.

MAISON CHEVALIER, 50, rue du Marché-Champain, Tél.: 646-3167. Mar. au dim. 10h à 17h. Entrée libre. «Ambiances d'autrefois», Reconstitution d'intérieurs d'époque; visites commentées par un guide-animateur à 9h45, 13h30 et 16h.

MAISON DES JÉSUITES, 2320, chemin du Foulon, Silery. Mer. au dim. 13h à 17h. Visites pour groupes sur rendez-vous. Entrée libre. Inf. 654-0259. Exposition permanente. «Maison mémoire».

MOULIN DES JÉSUITES, 7960, boul. Henri-Bourassa. Sam. et dim. 10h à 17h. Info: 624-7720. Entrée libre. Jusqu'à 11 novembre: «Passer de mémoire»: la carrière du folkloriste Germain Lemieux, jésuite.

BIBLIOTHÈQUE LUC-LACOURCIÈRE, 64 ch. du Domaine, Beaumont. Lun. au ven. 12h30 à 16h30; mar. 12h30 à 20h30; dim. 9h30 à 11h30. Inf.: 837-2658. Jusqu'au 31 octobre: «Envolée sur les ailes d'un vertige», de Nadia Lachance, artiste-peintre.

BIBLIOTHÈQUE DE CHARLESBOURG, 7950, 1^{er} Avenue. Tél.: 624-7759. Lun. 13h30 à 17h. Mar. au jeu. 13h30 à 21h. Ven. 13h30 à 19h. Sam. 13h à 17h. Dim. 11h à 17h. Jusqu'au 11 novembre: «Les oiseaux», de Ghislain Caron, peintre.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clémenceau, Beauport. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 666-2199. Jusqu'au 7 octobre: «La sculpture dévoile ses formes» de la Société d'art et d'histoire de Beauport. Demain: animation de 13h à 17h par Daniel Gouffé (acier et cuivre) et Georgette Pinay (aluminium).

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph E. Tous les jours 12h à 17h (mercredi: 12h à 20h). Jusqu'au 7 octobre: «Cent ans d'objets d'écriture».

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060, Blain, 843-1395. Mar. Jeu. 13h à 20h30; mer. ven. 13h à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Jusqu'au 13 octobre: «Les biographies», toiles peintes au latex de Jean-Sébastien Roy.

BIBLIOTHÈQUE ROGER-LEMEIN, 4705 Promenade-des-Sœurs, Cap-Rouge (650-7501). Mar. au jeu. 14h à 21h; Ven. 14h à 17h. Sam. dim. 12h à 17h. Du 12 au 29 octobre: «Les couleurs du temps», de Nicole Lévesque, peintre.

ATELIER D'ART HUGBIERO, 3785, av. d'Ambrière, Québec. Mer. au ven. 13h à 17h. Soirs et week-ends sur rendez-vous. Info: 871-1145. Œuvres de Hugbiero.

AUTRE GALERIE (L'), 325, 5e Rue. Mar. au ven. 9h30 à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 691-7709. Jusqu'au 5 novembre: peintures de Gigi Wenger.

DES ARTS VISUELS, Édifice la Fabrique, 255, boul. Charest Est. Mer. au ven. 9h30 à 16h30. Sam. dim. 13h à 17h. Rens.: 656-2131. Jusqu'au 7 octobre: «L'affiche, revue murale de poésie», rencontre des arts visuels et de la poésie. Du 11 au 28 octobre: «Je pense parce que je sens», collectif d'artistes en arts médiatiques. Vernissage le 16 octobre à 18h.

DES DEUX-POINTS, 220, route du Pont, Saint-Nicolas. Lun. mar. 18h à 21h; mer. jeu. 13h30 à 21h; sam. 10h à 16h; dim. 13h à 16h. Inf. 831-7090. Jusqu'au 14 octobre: «La liberté», de Nathalie St-Pierre.

DIANE LEFRANÇOIS, 1329, rue Maguire. Rens.: 688-1456. Lun. au mer. et sam. 9h à 17h; jeu. ven. 9h à 21h; Dim. 12h30 à 16h30. Rens.: 688-1456. Jusqu'au 7 octobre: **Anne-Marie Kirouac**.

DU TRACEL, Maison Blanchette, 4187, côte du Cap-Rouge, Cap-Rouge. Jeu. 11h à 18h; Ven. 11h à 21h; Sam. Dim. 13h à 17h. Rens.: 652-8363. Jusqu'au 31 octobre: «Nos mères», de Clémence Desrochers. Demain à 14h: lecture des textes de C. Desrochers par Renée Hudon.

ENGRAMME, centre de production en estampe et en photographie, 501, rue Saint-Vallier Est. Mer. au ven. 12h à 17h. Sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 529-0972. Jusqu'au 28 octobre: «Monnaie céleste/Niebieska Moneta» de Marek Jarmosi.

ESTAMPE PLUS, 49, rue Saint-Pierre. Rens.: 694-1303. Du mer. au sam. 11h30 à 17h30 et dim. 13h à 17h. Jusqu'au 16 octobre: «A découvrir», collectif.

HÉRITAGE CONTEMPORAIN, 634, Grande-Allée Est (523-7337). Jusqu'au 14 octobre: «Plus fort que tout», de Marc Poissant, Littorio Del Signore, Luc Pilon, André Bisson, Mario Beaudoin.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Mar. au dim. 13h à 17h. Rens.: 529-2715. Jusqu'au 4 novembre: «Double Breath», résidence *in situ* de Silvio Wolf (Italie).

LA CLARTÉ-DIEU, 1505, chemin Sainte-Foy, local 301. Inf.: 683-6825. Mar. au sam. 9h30 à 16h. Jusqu'au 24 octobre: «Traces», de Roger Chabot.

LA MARÉE MONTANTE, 740, ch. Royal, St-Jean, Ile d'Orléans. Tél.: 829-0507. Tous les jours de 10h à 17h. Collectif (peintres et sculpteurs).

LINDA VERGÉ, 1049, avenue des Érables. Mer. au ven. 11h30 à 17h30; Sam. Dim. 13h à 17h. Du 7 octobre au 2 novembre: «Côté cour, côté jardin», de Suzanne Chabot et Jacques Sainte-Marie. Vernissage demain à 14h.

LOUISE-CARRIER, 33, rue Wolfe, Lévis. Inf.: 838-6000. De 13h à 17h. Du 7 au 24 octobre: exposition des œuvres mises aux enchères au profit des artistes et de Diffusion culturelle de Lévis.

MAISON EPHRAÏM-BÉDARD, 7655, chemin Samuel, dans le Trait-Carré de Charlesbourg. Dim., mar. et jeu. 13h30 à 17h. Tél.: 624-7745. Entrée libre. Jusqu'au 4 novembre: «Dans les chantiers, nos bûcherons sont montés».

MAISON MAGELLA-PARADIS, 7970, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Tél.: 624-7961. Mer. au dim. 11h à 18h. Du 7 au 28 octobre: «Oxygène», aquarelles de Liane Janvier et «Enfance et nature», peintures de Hubert Wallot. Vernissages demain à 14h30.

MATÉRIA, centre de diffusion en métiers d'art, 395, boul. Charest Est. Mar. mer. sam. dim. 12h à 17h. jeu. ven. 12h à 20h. Entrée libre. Inf.: 524-7337. Jusqu'au 14 octobre: **Le meuble contemporain canadien**.

ŒIL DE POISSON, 580, côte d'Abraham. Rens.: 648-2975. Mer. au dim. 12h à 17h. Jusqu'au 26 octobre: «L'être humain (dépossédé ou l'ère des mutants», de Guy-Ann Albert, Carl Bouchard, Nathalie Buisson, Lucie Fortin, Claude-Maurice Gagnon, François Lemay, Nicolas Roy et Jacques Samson.

REGART, 48, côte du Passage, Lévis. Mer. au ven. 12h à 16h; sam. dim. 13h à 17h. Inf.: 837-4099. Du 7 au 28 octobre: «Cliquez pour continuer», de Paul Wally. Vernissage demain à 14h et conférence à 14h30.

SALLE ALBERT-ROUSSEAU, 2410, chemin Sainte-Foy. Lun. au ven. 9h à 17h. Les soirs de spectacles de 19h à 22h. Jusqu'au 30 novembre: «Chaud Show les Vénérables», par Véronne.

STUDIO D'ESSAI DE MÉDUSE, 591, rue Saint-Vallier Est. Tous les jours 12h à 17h. Tél.: 691-3690. Jusqu'au 6 octobre: Travaux récents des Ateliers de création.

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE QUÉBEC, 72, côte de la Montagne. Lun. 12h à 14h, mar. mer. ven. 13h30 à 17h. Entrée libre. Inf.: 692-0556. Jusqu'au 26 octobre: «Pierre Dugua de Mons, cofondateur de Québec 1608», maquettes, panneaux illustrés, vidéo.

THÉÂTRE PETIT CHAMPLAIN, 68, rue du Petit-Champain, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Tél.: 875-2711. Jusqu'au 31 octobre: «Plumes sur l'eau», concept de jeux interactifs ayant pour thème les oiseaux aquatiques. Animation sous forme de valises de découvertes.

TRAIT-CARRÉ, 7985, Trait-Carré Est, Charlesbourg. Inf. 623-1877. Ven. 19h à 21h. Sam. dim. 13h à 17h. Du 7 au 28 octobre: «Signes d'un passé futur» de Gilles St-Pierre. Vernissage demain à 14h.

TROMPE-L'ŒIL, Cégep de Sainte-Foy, 2410, chemin Sainte-Foy. Inf.: Lun. au ven. 7h30 à 21h. Jusqu'au 28 octobre: **L'expression sans-cadre**, collectif. Vernissage le 16 octobre à 17h.

VU, centre de diffusion et de production de la photographie, 550, côte d'Abraham. Inf.: 640-2585. Mer. au ven. 13h à 17h. Sam. et dim. 12h à 17h. Jusqu'au 28 octobre: «Codologie(s)», de Patrick Altman et Vid Ingelevics, et exposition de Diane Morin.

STATION ÉCOTOURISTIQUE DE DUCHESNAY, 143, route Duchesnay, Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Tél.: 875-2711. Jusqu'au 31 octobre: «Plumes sur l'eau», concept de jeux interactifs ayant pour thème les oiseaux aquatiques. Animation sous forme de valises de découvertes.

VIEUX PRESBYTÈRE DE ST-FRANÇOIS, ÎLE D'ORLÉANS, 341 ch. Royal. Tous les jours 10h à 17h. Mar. Côte, sculptures sur pierre. Info: 829-3614.

ÉGLISE ST. PETER, Stoneham. Exposition des huiles de Gilles St-Laurent, demain de 12h à 17h (lundi si pluie). Info: 848-3289.

AU CAFÉ DU CLOCHER PENCHÉ, 203, rue Saint-Joseph Est. Tél.: 523-2093. Jusqu'au 6 novembre: «Dedans, Dehors», de Jean-François Lavoie.

AU JANE B. ANGLAISE... CAFÉ, 1039, 3e Avenue, Québec. Tél.: 529-4944. Jusqu'au 12 octobre: «La Vieille», de Thierry Arcand-Bossé.

SYMPOSIUM PROVINCIAL DES VILLAGES EN COULEURS DE L'ANSE-ST-JEAN ET DE PETIT-SAQUEMAY, Jusqu'au 8 octobre. Thème: «Les chemins de l'imaginaire». Info: 829-0010 ou 272-3279.

SYMPOSIUM D'ART ET D'ARTISANAT à Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier. Demain de 10h à 16h au Manoir seigneurial Juchereau-Duchesnay (Saint-Denis-Garneau). En cas de pluie: au centre socioculturel Anne-Hébert.

CARAC'TERRE, Jusqu'au 14 octobre: Marché de céramique nouvelle. Exposition par une quarantaine de potiers de Québec. De 9h à 18h au Marché du Vieux-Port.

LES INSECTES DU QUÉBEC EN TOURNÉE, exposition de l'Insectarium de Montréal. Au Carrefour Charlesbourg, 8500, boul. Henri-Bourassa. Jusqu'au 21 octobre.

THÉÂTRE

LA DOUBLE INCONSTANCE de Marivaux. Mise en scène d'André Brassard. Int.: Sylvie Gagnon, Érika Gagnon, Éric Leblanc, Jean-Sébastien Ouellette, Bruno Marquis, Marie-France Tanguay, Guy-Daniel Tremblay. Mar. au sam. à 20h (le 13 oct. à 16h). Théâtre du Trident. Grand Théâtre. Réservations: 643-8131. Jusqu'au 13 octobre.

CHRONIQUES DE LA VÉRITÉ OCCULTE, de Pere Calders. Production de Sortie de Secours. Mise en scène de Philippe Soldevila. Int.: Hugues Frenette, Jacques Laroche, Pierre-François Legendre, Édith Paquet, Pierre Potvin. Mar. au sam. à 20h. Théâtre Périscope, 2, Crémazie Est. Entrée: 22\$, étudiants/aînés 16\$. Réservations: 529-2183. Jusqu'au 6 octobre.

LES GRANDS DÉPARTS, de Jacques Languiard. Mise en scène de Patric Saucier. Int.: Lorraine Côté, Michel Nadeau, Jean-Ginette Guay, France Larocelle, Roland Leveau, Jack Robitaille. Mar. au sam. à 20h (le 16 et 17 oct. à 13h). Théâtre de la Bordée, 1143, rue Saint-Jean. Réservations: 694-9631. Jusqu'au 27 octobre.

LE CHIEN DE CULANN Trilogie théâtrale de William Butler Yeats, par le Théâtre Péril, mise en scène de Christian Lapointe, avec Serge Bonin, Frédéric Bouffard, Valérie Laroche, Isabelle Miellet et Caroline Tanguay. À 20h, au Petit Théâtre de Québec, 190, rue Dorchester Sud. Coût: 15\$/13\$ (étudiant) et 10\$ (groupe). Réservations: 643-8131. Jusqu'au 13 octobre.

THÉÂTRE DU MANOIR ST-GASTON. Atelier animé jeunesse: «Les personnages animés», fabrication de masques. De 13h à 15h, pour les 6 à 12 ans. Coût: 14\$. Info: 841-4949.

allez-y



PLUS DE 275 CANAUX DONT
40 CANAUX DE CINÉMA À LA CARTE
SON ET IMAGES 100% NUMÉRIQUES
RÉCEPTEUR VIDÉO PERSONNEL

TÉLÉ SATELLITE

www.bell.ca

